

LE BOURDON

. 2^{er} semestre 1992



*Bulletin périodique de liaison
des Associations*

**AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE
AQUITAINE**

N°3 NOUVELLE SERIE

LE BOURDON



Prieure de Cayac 257 A
Cours du Général de Gaulle
33170 GRADIGNAN

RESPONSABLE DE PUBLICATION
Francis ZAPATA

REDACTION
COORDINATION
Jacques ROUYRE

COMITE DE REDACTION
Michel LABORDE
Jacques ROUYRE
Marie Catherine SUDRET

CORRESPONDANTS

AQUITAINE — M. LABORDE
DORDOGNE — G. LAHONDES
GIRONDE —
LANDES — J.P. LAULOM
LOT et GARONNE — J. MASSIE
PYK. ATLANTIQUES — J. ROUYRE
— Marielle LORBLANCHES

Les pages du BOURDON sont ouvertes
gratuitement à chacun des membres de
vos associations sous la rubrique :

A L'ECOUTE DE NOS DEPARTEMENTS

La reproduction des articles est autori-
sée après demande auprès de la rédac-
tion du Bulletin.

La rédaction du BOURDON n'assume
pas la responsabilité des opinions émi-
ses par les auteurs, sous leur signature.

Le Bulletin est servi gratuitement aux
adhérents ayant réglé leur cotisation à
l'Association Régionale Aquitaine et à
l'Association des Pyrénées Atlantiques.
Prix du n° 35F

ISSN - 1161-4374
Composition **BAB Secrétariat**

BULLETIN PERIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS REGIONALE et DEPARTEMENTALES DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

SOMMAIRE DU N°3 NOUVELLE SERIE

LE MOT DE LA RÉDACTION

VIE DES ASSOCIATIONS

- 2 — Editorial - Où va le chemin
- 3 — Société Nationale
- 4 — Aquitaine
- 6 — Landes
- 7 — Lot & Garonne
- 8 — Pyrénées Atlantiques

HISTOIRE

- 13 — Nœud routier sur le chemin de St. Jacques
par CL. Urrutibehety
- 16 — L'Hôpital de Cayac par Francis Zapata
- 18 — Voyage de Nomparr de Caumont par J. Massie
1ère partie
- 29 — La Cathare, l'âne et le Pèlerin par L. Laborde-Balen

TRIBUNE LIBRE

- 31 — S'il vous plait faites nous marcher ! par J.L.C.
- 34 — Philétalie et chemin de St. Jacques
par J. Poitrot et C. Dupon-Lahitte
- 35 — Des Jeunes ... sur les pas de St. Jacques

INFORMATIONS GÉNÉRALES

36 — Hommage à Andrés Muñoz par J. Mencos

37 — Nous avons relevé pour vous . . .

38 — Nouvelles, livres . . .

Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle sont à la mode. Comme aiment le dire les hommes de communication ou de marketing, "c'est un thème porteur". Aussi s'engoufre dans ce "chemin" un nombre toujours croissant d'intervenants, publics, privés ou semi-privés, d'organisations locales, régionales, inter-régionales et autres, ayant chacun ses objectifs allant du tourisme au simple affairisme parfois, mais semblant perdre de vue la spiritualité, âme de ce "Chemin". Nos associations des **Amis de Saint Jacques d'Aquitaine**, issues et collaboratrices de l'**Association Nationale des Amis de Saint Jacques en France** qui œuvre depuis les années 1950 pour le renouveau de ce grand itinéraire sacré, image vivante de mille ans d'histoire européenne, ne veulent pas perdre de vue que leurs membres, tous bénévoles, ont pour but principal et unique de faciliter aux pèlerins de notre époque la grande marche de leur vie.

Le Chemin de Saint Jacques de Compostelle est un des rares endroits au monde qui entraîne dans l'imaginaire de chacun des rêves d'évasion, des visions symboliques et qui résonnent dans la mémoire de l'Histoire.

Notre but est de donner à ces nouveaux pèlerins modernes, avant qu'ils ne s'enfoncent à la découverte de chemins qui leurs sont encore inconnus pour écrire eux-mêmes leurs propres chapitres à l'aventure, des conseils, des itinéraires reconnus, et si possibles, des gîtes décents.

Pour accomplir cette mission, il faut des chercheurs historiens mais aussi d'humbles membres qui sur le terrain s'efforcent de retrouver les sites indiqués par les premiers, de reconnaître, défricher, baliser des itinéraires où le pèlerin ne se perde pas mais où il trouvera aussi la sécurité et le calme loin des grands axes. **Nous pensons que c'est pour** nos contemporains, qui veulent aujourd'hui prendre leur bourdon **que nous devons** oeuvrer, quitte à remettre en cause demain notre travail pour le perfectionner. Ce n'est pas dans dix ans qu'il nous faut le faire mais dès maintenant pour les pèlerins d'aujourd'hui.

Le Bourdon, quant à lui, dans ses modestes possibilités, n'a pas d'autres objectifs.



La Rédaction.



VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL

Où VA LE CHEMIN.....

“Que el Camino de Santiago sea para nosotros un camino de encuentro con Dios, con las lumbres y con tigo mismo”

Que le chemin de Saint-Jacques (de Compostelle) soit pour vous un chemin de rencontre avec Dieu, avec les hommes et avec soi-même.

Dédicace du Père Juan de Puente la Reina

Cette dédicace renferme en elle-même les motivations fondamentales qui président aux pèlerinages de la grande majorité d'entre nous.

Elles ne sont pas les seules, assurément, puisqu'elles peuvent être également d'ordre culturel, familial, sportif, aventureux, voire ésotérique, etc...

Mais elles constituent "l'âme du chemin".

Ce chemin qui est aujourd'hui plus menacé que jamais dans ses fondements matériel et spirituel.

- Matériel car on en modifie de plus en plus le tracé: victoire du goudron et de l'aggloméré sur la pierre et l'herbe (chemins et sentiers).

- Spirituel avec l'apparition d'un "tourisme culturel" organisé par des "tours-opérateurs" dont la motivation première est aisée à deviner, ainsi que par la prolifération de faux pèlerins véritables "coquillards" des temps modernes qui profitent de la gratuité des gîtes pour circuler "à l'oeil" oubliant de verser la modeste obole indispensable à l'entretien et à l'amélioration des lieux.

Et puis, 8^e suprême consternation, n'est-il pas question de transformer le Monte del Gozo (le Mont de la joie) - Haut-lieu du chemin - en un immense complexe de béton avec auditorium géant, salles de séminaires, logements pour congressistes, etc..

Frémissez, manes des centaines de milliers de pèlerins qui nous ont précédé et pour qui le Monte del Gozo marquait la fin de leurs souffrances, puisque c'est de son sommet qu'ils apercevaient "enfin" les flèches de la cathédrale de COMPOSTELLE !.

Notre propos n'est pas de prendre position pour ou contre le tourisme à fortiori culturel. Depuis le Moyen-Âge, les déplacements de pèlerins ont généré des mouvements d'argent. Le tourisme est indispensable à la vie économique des régions traversées et à la connaissance de ce patrimoine culturel extraordinaire de l'Humanité que jalonnent ces témoignages de l'art Roman, tout au long du Camino !.

Mais de grâce, gens bien intentionnés, ne touchez pas au Camino tel qu'il est encore aujourd'hui !.

Laissez-lui son âme, ses oratoires, ses croix ("de fer" ou de pierre), ses villages abandonnés, son Monte del Gozo !.

Laissez l'Homme face à Dieu, face aux autres hommes, face à lui-même.

— Michel LABORDE —
Pèlerin 1990 et 1992



**10-11 Octobre 1992 - ETAPES COMPOSTEL-
LANES en HAUTE PROVENCE.**

Rendez-vous à AVIGNON - circuit en car permettant de découvrir des souvenirs du pèlerinage peu connus conservés dans des propriétés privées, de très beaux sites, et de visiter des monuments d'un grand intérêt: Avignon (statue de St Jacques, confrérie des chapeliers), Cavaillon (chapelle St. Jacques) N.D. des Anges (chapelle romane), Prieuré N.D. de Lagonalon (ancienne étape de pèlerins), Prieuré de Carluc (Abbaye paléochrétienne) Islé s/Sorgue (hébergement)-Abbaye Cistercienne de Senanque, Gordes (aumônerie de St-Jacques XIII^e) Carpentras (re des pèlerins, bien d'autres lieux



ANNEE JUBILAIRE 1993

Comme nous vous l'avons annoncé, nous préparons plusieurs manifestations pour participer à cet événement. Nous rappelons celles qui doivent être les plus importantes: EXPOSITION ITINERANTE DE CREATION ARTISTIQUES

inspirées par saint Jacques, les chemins, les pèlerins, la coquille, etc... Les artistes, professionnels ou amateurs, qui souhaitent figurer à cette exposition ont à s'adresser au secrétariat de l'association pour informations détaillées.

CONGRES UNIVERSITAIRE EUROPEEN organisé avec le concours de l'Université de Toulouse (4-5-5 février) sur le thème: le "pendu dépendu", miracles et légendes de saint Jacques et leur diffusion en Europe sur les chemins du pèlerinage.

Centre d'Etudes Compostellanes
Secrétariat

4 square du Pont de Sévres
92100 Boulogne s/ Seine - T. (1) 46058050

PELERINAGE MARITIME
A BORD DU BELEM

A l'occasion de l'Année Jubilaire Compostellane 1993, le plus ancien de nos grands voiliers, le "BELEM" est mis à la disposition de la Société des Amis de Saint Jacques de Compostelle en France, permettant à ses adhérents ou sympathisants, de rejoindre le tombeau de l'apôtre par le grand large.

Minutieusement restauré, ce bateau a retrouvé sa splendeur de navire historique, il a repris du service en tant que navire école et dans tous les rassemblements internationaux de voiliers il représente le fleuron du patrimoine maritime français.

La Fondation du "BELEM", nous offre le privilège de naviguer à bord de ce grand voilier de prestige, du 30 avril au 8 mai 1993.

Il s'agit d'un voyage aller-retour, Lorient, La Corogne, Lorient via Saint-Jacques-de-Compostelle.

La vie quotidienne à bord sera ponctuée d'une initiation à la navigation à l'ancienne, navigation astronomique, au côté d'un équipage de 16 marins qui, pour le plaisir des passagers, les fera participer à la manoeuvre de ce grand trois mats à voiles carrées et à l'entretien du navire (briquer la cloche du "BELEM" est paraît-il très prisé!).

Et ce qui n'est pas négligeable même pour un pèlerin, deux chefs cuisiniers réputés, seront à disposition jour et nuit.

Il y aura également durant la traversée des conférences-projections sur les chemins de Saint-Jacques, avec la participation de pèlerins ayant déjà effectué la pérégrination à pied, à bicyclette et 8 cheval...



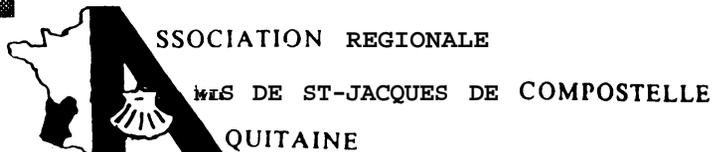
Après le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, départ pour Padron ancien port où serait arrivée la barque légendaire de saint Jacques et marche vers le sanctuaire de la colline où prêchait l'apôtre.

Le prix du voyage est de F 8000, y compris l'assurance annulation. Les conditions générales détaillées seront adressées aux Amis de Saint Jacques qui en feront la demande.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

Courrier à adresser à Madame **HATTE** 28, rue **Basfroi -bat4-**
75011 PARIS

AQUITAINE



COMPTE RENDU DE LA MANIFESTATION DES 29 ET 30 MAI 1992 à SOULAC

Haut-lieu de la chrétienté médiévale, **Soulac-sur-Mer** reçut, des siècles durant, la visite de foules innombrables de voyageurs et de pèlerins d'Angleterre, d'Irlande, de Hollande, de Normandie, de Bretagne et de Saintonge, qui se recueillaient sur les reliques miraculeuses de Sainte Véronique, avant de poursuivre leur voyage vers la Terre Sainte, Rome ou Saint Jacques de Compostelle.

L'Association Régionale des Amis de Saint Jacques en Aquitaine et la Mairie de **Soulac** ont voulu faire redécouvrir et revivre ce passé prestigieux, par une manifestation qui a reçu le concours actif de MM. Moreau et **Gardie** responsables de la Société d'Archéologie de Soulac.

Une exposition photographique, dans la grande salle du casino, a permis aux visiteurs d'apprécier la richesse et la variété des vestiges compostellans en Aquitaine et dans le Médoc en particulier.



*Une vue de l'exposition au casino de
Soulac/Mer*



*A l'exposition: M. PINTAT, maire,
M. de la COSTE MESSELIÈRE, directeur du Centre
Européen d'Etudes Compostellanes et Michel LABORDE
Secrétaire de l'Association Régionale d'Aquitaine.*



*M. PINTAT, maire de Soulac
durant la réception à la mairie*

Une conférence-débat passionnante et fort documentée se tint à la mairie, vendredi soir, sous la direction de H. Jacomet, conservateur du Patrimoine, sur le thème du "Pendù dépendu", l'un des miracles du chemin de Saint Jacques.

Au cours du vin d'honneur réunissant une centaine de personnes, dans les salons de la mairie, **M. Pintat, Maire de Soulac**, rappela l'importance qu'attachent les Soulacais à leur passé, la fierté et l'ambition qu'ils en tirent pour leur avenir.



A l'issue de l'office religieux célébré samedi matin à la basilique Notre Dame de la Fin des Terres, M. l'abbé De Bruyne donna sa bénédiction à trois pèlerins : M. Laborde, M. Lignières et Mme Harismendy, qui, mettant leur pas dans ceux de nos ancêtres, rejoindront, depuis Soulac, en six semaines de marche, Saint-Jacques de Compostelle. Une marche d'agrément de 12 km fut l'occasion pour les participants de découvrir quelques belles demeures soulacaises. La journée s'est **achevée par** la visite **du** Musée archéologique qui recèle de véritables trésors qu'ont su faire apprécier avec talent MM. Moreau et Gardie.

EXPOSITIONS



Dans Ce cadre de ses activités culturelles l'AQUITAINE a organisé
de diverses expositions :

BORDEAUX

Monsieur Jacques VALADE
Président du Conseil Régional d'Aquitaine

L'Association Régionale des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

dans les salons de l'Hôtel de Région

seraient heureux de vous accueillir à la présentation de l'exposition de photographies

"L'ART DES CHEMINS DE SAINT-JACQUES EN GIRONDE"

mai 1992

LA SAUVE MAJEURE - Dans le cadre du Musée de l'Abbaye "Chemin de Saint-Jacques"
Photos de François ZAPATA, du 15/6 au 31/10 - Entrée gratuite.

- Sur ce thème philatélique "Philatélie en France" une exposition dans les mêmes lieux réalisée par Madame MASON du club philatélique de La Sauve.

LANDES



Société Landaise des Amis de Saint Jacques et d' Etudes Compostellanes.

BALISAGE. Du 29 février au 2 mars les scouts d' Europe de la troupe III de Bordeaux ont balisé le chemin reliant le site de la Commanderie de BESSAUT (en cours de restauration) à l'église de LUGAUT sur un trajet d'environ 11 kms .La signalisation est réalisée au moyen de panneaux vernis où figurent ,gravés par pyrogravure, la coquille Saint - Jacques et les directions u tiles.Cette portion de chemin fut inaugurée le 22 mai 92.

CONFERENCE. Le 21 mars à Roquefort. l' abbé BATS donna une très intéressante conférence sur le thème: " L' Art du chemin de Saint- Jacques en France et dans les Landes,son renouveau actuel et les problèmes qu' il pose."

MAI 1992 .EUGENIE les BAINS. Animation sur le chemin de Saint- Jacques avec le Syndicat d'Init iative.

ASSEMBLEE GENERALE. Elle se déroula le vendredi 22 mai à Lugaut .Après l'inauguration du nouveau balisage et un passionnant exposé du docteur Dubedat sur les ruines de l'ancienne commanderie de Bessaut, la réunion se déroula l'après midi .Après le rapport moral et financier,fut lancé le projet de création du fichier départemental des chemins de St. Jacques .Le but est de retrouver toutes les traces du chemin dans les Landes ,les trois t-oies principales ,mais aussi les deux ou trois voies transversales reconnues (surtout le "chemin du littoral "),répertorier les monuments les plus connus (mais aussi les plus cachés,les plus menacés) ,sauvegarder la mémoire collective ,les souvenirs ,les contes,les noms de lieux ou de personnes...Cette gigantesque entreprise est clairement annoncée comme l'objectif principal de l'association." La recherche de correspondants,si possible dans chaque ville ou village traversé, faciliterait grandement les travaux ", a lancé l'abbé Laulom.Avis aux amateurs qui peuvent contacter le SUAT ,B P 279,40005 Mont de Marsan Cedex.

Figurait également à l'ordre du jour l'étude d'un voyage à Compostelle en 1993.

LOT ET GARONNE



ASSOCIATION LOT et GARONNAISE
des AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

CONFERENCE

Le 14 novembre 1992 après-midi, au Centre Culturel d'Agen, **Humbert JACOMET**, Conservateur du Patrimoine, donnera une conférence sur le thème "La légende du Pendu-dépendu" accompagnée d'une projection de diapositives.

SORTIE PEDESTRE JACQUAIRE

00

L'association Lot et Garonnaise des Amis de Saint Jacques organise le Dimanche 4 octobre 1992 la suite de cette marche Agen-Moirax en vous permettant de parcourir le trajet de Moirax à Lamontjoie, et vous donne rendez-vous devant la Collegide de Moirax à 8h30. Renseignement : Mme de Saint-Exupéry "Parron" - 47170 MEZIN

* *

La marche jacquaire Agen-Moirax avait regroupé, hier, une bonne centaine de participants

Belle réussite pour la toute jeune association lot-et-garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, qui organisait, ce dimanche, sa première sortie.

Seize kilomètres d'Agen à Moirax, sur un parcours chargé d'histoire : c'était là l'itinéraire à parcourir pour les randonneurs-pèlerins venus de notre département et aussi du Gers et de la Gironde. Le ciel de mai était clément, la marche instructive et la journée fut en tous points conviviale. Elle a commencé dans l'enceinte de l'hôtel du département, où se trouve la statue de saint Jacques. L'accueil par le président Jean François-Poncet donnait le ton à ce dimanche pas comme les autres. Le groupe partit ensuite vers le pont canal, pour arriver à hauteur de la quatrième écluse de Rosette. En milieu de matinée, une halte casse-croûte mit tout le monde sur pied et ce fut une nouvelle boucle à parcourir vers Roquefort. La visite de l'église et son vitrail avec saint Jacques s'imposait. De là, les marcheurs partirent pour le château d'Estillac, où était prévu le pique-nique, grâce à l'amabilité de M. et Mme de Boisseson.

* *

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

* *

L'Assemblée Générale de l'Association se tiendra à MEZIN le 28 novembre 1992 à 14h30, "Salle d'Almeida".



L'accueil à Saint-Jacques, point de départ de la marche...

En début d'après-midi, le camp fut levé pour atteindre Moirax et son prieuré. L'abbé Willem Wendker y célébra la messe à 17 heures.

C'est après avoir accompli le pèlerinage sur les chemins de Compostelle ces dernières années, que Mme de Saint-Exupéry décidait, à l'automne 1991, de monter une association des Amis de Saint-Jacques, à un moment où cet itinéraire devient eu-

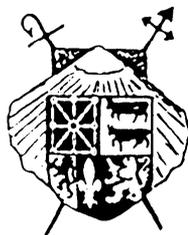
ropéen. Les soixante-dix adhérents que compte l'association sont appelés à agrandir le cercle, tant il est vrai que le nombre des adhésions augmente tous les jours ! (1).

Pour sa première manifestation sur les pas de saint Jacques, elle a fait fort en attirant d'un coup cent marcheurs et randonneurs, arborant la célèbre coque, signe de la reconnaissance et de ralliement.

D'autres initiatives sont prévues, nous a confié Mme de Saint-Exupéry : à nouveau une marche en septembre prochain et une conférence en novembre, dans le cadre du Moment espagnol. Il y sera question des accessoires des pèlerins.

(1) Siège social de l'association : mairie de Mézin. La présidence est assurée par Mme de Saint-Exupéry.

ACTIVITEES 1992



**Association des Amis de Saint Jacques
et Comité d'Etudes Compostellanes
des Pyrénées Atlantiques**

15 MARS 92

Visite de l'Abbaye de l'ESCALADIEU.



Ce dimanche 15 mars nous nous retrouvâmes plus de 60 adhérents par une fraîche matinée dans l'église de l'abbaye de Tournay près de Tarbes pour assister à la messe. Ensuite tout le monde rejoignit l'ancienne abbaye de l'ESCALADIEU célèbre halte sur le chemin de Saint-Jacques par le piémont pyrénéen où nous accueillit Monsieur LEMANCEAU conservateur et principal restaurateur de ce magnifique monument. Un repas pris sur place suivi d'une visite détaillée des lieux permis à chacun d'apprécier cette agréable rencontre.

4 AVRIL 92

ASSEMBLEE GENERALE A ORTHEZ

L'Assemblée générale s'est réunie le samedi 4 avril dans la salle de réunion de l'hôtel de ville d'Orthez aimablement prêté par Monsieur le maire RICARRERE. Plus de soixante adhérents étaient présents. Le président Urrutibehety fit un exposé sur Orthez, noeud routier du pèlerinage. Un exposé des activités 1991 et des projets 92 par J. Rouyre fut suivi du compte rendu financier du trésorier Y. Saint - Léger. L'assemblée approuva les comptes. La séance se clôtura par un vin d'honneur offert par M. le Maire dans le hall d'accueil de la mairie. Un excellent repas précéda une visite de la vieille ville, patrie de Gaston Phébus et riche en monuments se rapportant au pèlerinage de Compostelle.

10 MAI 92

MONASTERE DE LEYRE / LUMBIER



Nous nous sommes retrouvés une vingtaine de participants que vinrent rejoindre nos amis de Pampelune devant le monastère de LEYRE par une magnifique journée pleine de soleil et de lumière. Escaladant la montagne de Leyre le paysage pris une ampleur extraordinaire et nous pûmes admirer à nos pieds d'un côté la vallée du rio Aragon et de l'autre celle du Salazar et de l'Iraty, rejoignant Lliedena par le Foz de Lumbier.

21 MAI 92

SAINT JUST IBARRE / ST MICHEL



Organisée par Jean de Menditte ce fut une journée très réussie où sur la voie de la Soule nous retrouvâmes quatre vingts entre St Just-Ibarre et St Michel. Reçus par leurs propriétaires nous visitâmes les châteaux St Jaymes à Ibarre, le castel d'Ibarolle et le château d'Apatayant auparavant franchi le col de Gamia où nous prîmes un excellent repas à l'auberge. Nous terminâmes notre marche à St Michel le plus ancien des points de départ pour le franchissement des Ports de Gize.

13 - 14 JUIN 92

VOIE DE LA COTE BAYONNE - I-R-UN



Depuis un certain temps notre association desirant permettre aux pèlerins ou marcheurs éventuels d'effectuer le chemin de Saint-Jacques de la côte de Bayonne à Irun tel qu'il est décrit dans de nombreux itinéraires et chansons de pèlerins du XVI, XVII et XVIII^e. Le samedi 13 une pluie diluvienne arrosa notre départ de Bidart, mais le soleil revenu nous repartîmes de St - Jacques - de - Serres pour atteindre St-Jean-de-Luz. Après une réception à la mairie, le docteur Pialoux fit une passionnante causerie sur les voies de passage à St Jean de Luz et Ciboure.

Le dimanche 14 par une très belle matinée ensoleillée nos amis de l'association des Amis de St-Jacques d'Alava vinrent nous rejoindre au départ de l'église de Ciboure. Par un trajet très varié nous gagnâmes Urrugne où des rafraîchissements et des sandwiches offerts par la municipalité furent très appréciés.

Continuant par la vieille route royale nous atteignîmes la rue Santiago à Hendaye et franchissant la Bidassoa sur le pont Saint Jacques nous nous retrouvâmes en Espagne où nous attendait une importante délégation des Amis de St Jacques du Guipuzcoa avec qui nous terminâmes cette journée par un chaleureux repas d'amitié non sans avoir salué au passage la célèbre église de Santa Maria de IRUN.

22 Juin 92
SAN ADRIAN



Un petit groupe de notre association rejoignit le lundi les 3 pèlerins partis de Soulac et Bayonne par la voie de la côte et la chaussée de SAN ADRIAN. Ils se retrouvèrent tous au tunnel de San Adrian près de la petite église construite dans la grotte pour un joyeux pique-nique. A plus de 1000 m d'altitude, c'est sous la pluie qu'ils se séparèrent au monastère de Barria. Les trois pèlerins reprenant leur marche vers Compostelle.

7 JUILLET

GABAS - COL DES MOINES - SONPORT



Sur un parcours magnifique entre vallée d'Ossau et d'Aspe, la traversée du massif par le col des Moines à 2.100 m promettait d'être une journée exceptionnelle. J.L. Cazamea, excellent pyrénéiste, avait soigneusement minuté la randonnée qu'il accompagnait la direction du Parc National des Pyrénées. Le matin ils étaient plus de 80 au départ. Hélas le temps ne fut pas de la partie. C'est dans les bourrasques, le froid et la neige qu'ils franchirent le col pour gagner les ruines de l'hôpital de Ste Christine du Somport.

C'est là qu'ils se rendirent compte des difficultés que devaient surmonter les pèlerins d'hier sur ce trajet. Malgré le temps, cette journée fut une réussite totale grâce à la bonne humeur de tous et à l'organisation remarquable. Un parcours à reprogrammer pour 93...avec le beau temps!

12 - 13 JUILLET

BASCASSAN - IRATY - OCHAGAVIA



Organisées par Sauveur Haramburu et Bertrand Saint-Macary, ces deux journées furent appréciées par tous. Si dimanche 12 le temps ne fut pas très clément il permit cependant d'admirer la superbe montée de Bascassan à St Sauveur d'Iraty où une messe fut célébrée dans le vieux sanctuaire montagnard à l'histoire remplie de légendes. C'est aux chalets de Cize que se termina cette première journée par un chaleureux repas où près de 50 convives dînèrent au



coin du feu. Un certain nombre des marcheurs couchèrent dans la salle à manger. Un soleil radieux les réveilla et accueillit les nouveaux participants. Ce fut une marche de toute beauté sous les hautes futaies des hêtres centenaires d'Iraty, passant par le sanctuaire de N.D. des Neiges à 1000 m, franchissant la Sierra d'Abodi au alto d'Alforjas à 1400 m pour redescendre sur Ochagavía, vieux bourg navarrais où ils visitèrent le sanctuaire de Musquilda et la vieille église paroissiale. Sans doute reprendrons nous en 1993 cet itinéraire pour l'inclure dans une grande marche d'été.

2 au 8 Aout 92

La Grande Marche de Bayonne à Pampelune par la Vallée du Baztan

Bayonne... Pampelune. Les deux capitales jumelées réunies par une grande marche jacquaire de 110 kilomètres par le chemin du Baztan



Reliant pour la deuxième année consécutive les deux capitales jumelles du Pays Basque nord et de la Navarre, l'Association des amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques, en collaboration avec les Amigos del Camino de Santiago de Navarra et l'Association d'Aquitaine, a organisé et réalisé avec succès une marche d'une semaine en recevant à cette occasion trente participants des Amis de Saint-Jacques, association helvétique dont son président, Joseph Theubet, et une Anglaise.

UNE VOIE QUI A UNE ÂME

Cette voie très ancienne, jalonnée de témoignages jacquaires, s'inscrit dans le réseau complémentaire des chemins de Saint-Jacques, entre la route côtière et celle de Roncevaux. Cette année, cinquante-deux pèlerins dont trente Suisses partirent de Bayonne, le dimanche après-midi, pour leur première étape, Ustaritz, ancienne capitale du Labourd.

La seconde journée les mena par Souraide et son église Saint-Jacques, Aihnoa, Dancharia, à Urdax, en Navarre.

Repartant du royal monastère San Salvador d'Urdax, franchissant le col d'Ostondo (602 mètres) par Maya et Arizcun, la troisième journée les mena à Elizondo où ils furent reçus officiellement dans les salons de l'Ayuntamiento par le docteur Oyarzabal, alcade de l'université du Baztan, qui offrit à ses hôtes, sur le parvis de la Casa consistorial, un spectacle de qualité par la troupe des danseurs du Baztan.

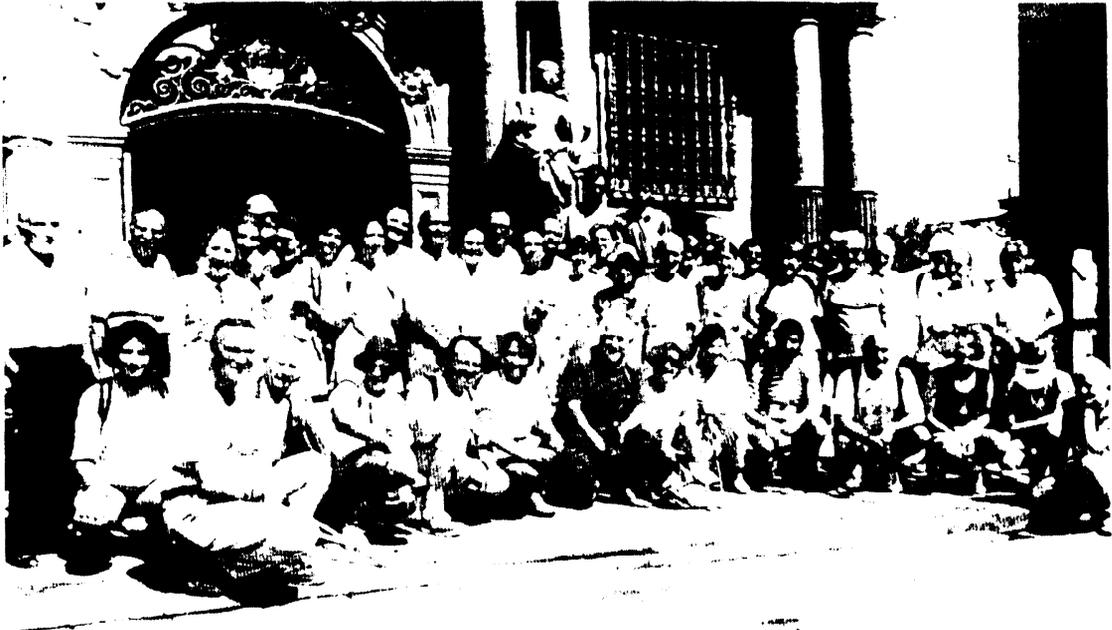
La quatrième étape, par grand beau temps, sans doute la plus belle, les mena par Ciga, Almandoz, la venta de San Blas, à l'ancien monastère de Santa Maria de Velate, site privilégié et sauvage, après avoir suivi la magnifique voie romaine bordée de bornes de pierre qui serpente à près de 1 000 mètres d'altitude. Ayant passé la nuit à la venta

Uzama, ils reprirent leur marche, pour le cinquième jour, sous les hêtres majestueux dans un paysage sauvage et préservé, pour descendre sur Lanz, célèbre par son carnaval, Arizu, Olague et Oricain où ils piquèrent sous les ombrages de l'église romane. A Ostiz, franchissant un gué, ils traversèrent le rio Uzama pour gagner par un sentier en corniche le village de Sorauren et son beau pont médiéval.

La dernière étape, une matinée de marche, les mena par le monastère d'Arre, lieu de jonction avec la grande voie de Roncevaux, à l'Ayuntamiento de Pampelune où ils furent accueillis par José Javier Gortari Beiner, conseiller régional, alcade adjoint, entouré des conseillers Angel Carrillo, Asun Aspetegua, Ricardo Pascual et Miren Engaña. Un champagne d'honneur punctua les diverses déclarations auxquelles participèrent Joaquim Mencos, président de l'Association des amigos del Camino de Navarra, et Isabel Roncal, secrétaire générale.



Elizondo. Mascarade de la nuit de l'Empereur



Elizondo. Mascarade de la nuit de l'Empereur



Danses et reception au passage à Elizondo

HISTOIRE

NŒUD ROUTIER D'ORTHEZ SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES

Pour nous situer dans la mouvance du pèlerinage, nous sommes affiliés à la Société des amis de Saint-Jacques de Paris et au Centre d'Études Compostellanes en France. Monsieur de la Coste Messelière, président du Centre Européen d'Études Compostellanes, vient de publier dans le dernier bulletin "Compostelle" un article intitulé "chemin de Saint-Jacques et autoroute", où il est question de la création de l'aire culturelle d'Hastingues, d'une halte-musée sur le thème des chemins de Saint-Jacques. Monsieur de la Coste Messelière consulté par la direction des "autoroutes du Sud de la France" a retenu les principaux axes jacobites traversés par l'autoroute de Bayonne à Pau qui permet d'évoquer dans l'aire d'Hastingues: la Voie littorale de Bayonne, celle de Tours à Sorde l'Abbaye, à hauteur de la "Tumbe", la Tombe où s'opérait la traversée des pèlerins en barque, celle de Vézelay à Orthez, et celle du Puy au voisinage de Mourenx, ces trois dernières s'unissant au lieu-dit GIBRALTAR.

La Voie de Vézelay n'est autre à Orthez que le chemin vicomtal de Béarn, l'un des trois chemins vicomtaux, allant du pont de la Faderne au pont d'Osserain, par l'inévitable pont d'Orthez. C'est l'itinéraire du seigneur **Nompar** de Caumont en 1417, par Roquefort, Mont-de-Marsan, St. Sever, Hagetmau et Orthez, passant du Marsan en Béarn.

Au chemin vicomtal prolongeant la voie de Vézelay, se joignent à Orthez un autre chemin, le cami romiu de Rome à Saint-Jacques de Compostelle, autrement dénommé Voie Tolosane.

DEUX SCHEMAS DES VOIES JACOBITES

1— Le schéma du Guide du Pèlerin au XII siècle, notre référence à tous, articule la route d'Arles au Somport et fait converger les routes de Tours, de Vézelay et du Puy ad Hostavallam, en direction, aux approches d'Ostabat.

2— Au schéma précédent se substitue progressivement à partir du XIIIème siècle la prééminence de Roncevaux sur le Somport. Les quatre grands axes précités se réduisent à deux itinéraires européens à travers la France, dont rendent compte la carte des Itinéraires d'Europe dédiée à Charles Quint, et la relation des pèlerins allemands :

L'oberstrasse, ou chemin d'en haut, d'Arles à Roncevaux par Toulouse et Orthez, délaissant le Somport.

Et Niederstrasse, ou chemin du bas, de Bayonne, Tours et Paris, empruntés à l'aller pour le premier, au retour pour le second.

L'ARCHEVEQUE D'ARLES ET LE PRIEUR DE SAINT GILLES

Pèlerin représentatif, en tête de ligne, Guillaume, Archevêque d'Arles et sa compagnie de 30 chevaux et palefrois, 24 mules et mulets, 60 épées et 2000 pièces d'or passa certainement Orthez en 1361 avant de signer décharge aux péagers de Saint Palais et d'Ostabat.

Le prieur de Saint Gilles du Gard, lieutenant du grand prieur de Chypre, de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, alors replié à Chypre, l'avait précédé aux ports de Cize et à Pampelune en 1276 - 1277, lors des troubles civils de la ville.

PELERINS ALLEMANDS

Le Chevalier Amold Von Harf de Cologne en 3496, et Hermann König Von **Vach** en 1495, deux pèlerins allemands notoires empruntent l'itinéraire d'en haut, l'oberstrasse à la fin du XV^e siècle.

König note sur son carnet de route les **villes** traversées, les **hospitaux** rencontrés sur la route d'Arles, la nomenclature des hospitaux constituant à eux seuls une filière **jacobite** continue depuis Einstedeln en Suisse jusqu'aux Pyrénées, via Toulouse, **l'Isle Jourdain**, Montesquiou, Marciac et ses deux hospitaux, Maubourguet à la traversée de l'Adour et ses deux hospitaux (évitéz, dit-il, la paille du premier).

Il atteint Morlaas après un village et un hôpital inommés, franchit une lande de **3 lieues**, signale un hôpital dans la forêt, et arrive à Arthez où se trouvent un hôpital et un **château** ne valant pas grand-chose.

Une lieue plus loin se place un hôpital inommé, puis Orthez "avec deux hospitaux devant la ville" correspondant à l'hôpital St. Gilles sur la route de Toulouse et l'hôpital de la Trinité sur la route de Vézelay. Il poursuivait sa marche par l'hôpital d'Orion, Sauveterre, Osserain, Saint Palais et leurs hospitaux.

ETABLISSEMENTS HOSPITALIERS D'ORTHEZ

Au croisement de deux axes routiers, dans l'intervalle desquels se glisse la route du Puy, la ville d'**Orthez** est une pépinière d'établissements religieux et hospitaliers, véritable nœud routier et tête du pont sur le Gave, à l'instar de Sorde et de ses bateliers, du pont de Navarrenx et de sa charte portant création au XII^e siècle du marché et d'une **saupveté** au passage du chemin de Navarre.

Le pont d'Orthez, représenté sur les poids de la ville, prenait rang d'étape avec sa chapelle et son hôpital Notre Dame du bout du pont. Il donne accès sur l'autre rive au quartier du Départ, le bien nommé avec sa chapelle et son hôpital St Loup, autrement dit Sauveladette de Départ, dépendance de l'**Abbaye** de Sauvelade. L'ancienne paroisse de Départ a été rattachée à Orthez par décret de la Révolution en 1794.

Le Chemin Romieu traversait le bourg vieux et le bourg neuf, en direction de la Tour Moncade, l'hôpital et la chapelle de la Trinité signalé en 1290 sur la route de Mont-de-Marsan et d'**Aire-sur-Adour**. L'accueil était assuré sur la route de Toulouse par l'hôpital St Gilles, cité en 1288 par Pierre Cazaubon.

M. Laborde-Balen a publié une excellente carte des chemins de Saint-Jacques dans le bassin de l'Adour, illustrant l'ouvrage de Mme **Couet-Lannes**. Il rétablit la liaison **Jacobite** de Morlaas à Orthez sous le nom d'Itinéraire bis ou secondaire comme ayant prévalu sans doute dans un second temps.

LE GRAND CHEMIN DE ROME à SAINT-JACQUES DE **COMPOSTELLE**

La carte des Itinéraires d'Europe rééditée à Strasbourg en 1520 et conservée au Musée d'Innsbruck reproduit les deux itinéraires d'en haut et d'en bas. Sont citées après Toulouse, sur l'**Oberstrasse**: Auch, Morlass, **Ortes**, graphie chère aux linguistes béarnais, **Oriun**, Salvatierra, S.Palio et **S.Iohan**, suivi de Roncevals le Mons pour désigner la **chaîne** occidentale des Pyrénées.

Le Cami romiu, appellation de l'**Oberstrasse** adaptée au pays, prenait racine dans Rome et s'étendait vers Saint-Jacques, embrassant dans le midi l'ensemble des **voies Jacobites**. Ce nom générique était réservé par excellence au tracé d'Arles au Somport d'**Aspe**, mais également à la portion de Morlaas à **Lescar** et à Orthez.

Un toponyme, le **goa d'Arromas**, le gué romieu, porté sur la carte d'Etat Major à l'ouest de Morlaas dans le Territoire de Buros, noue un rapport obligatoire avec la route et le pèlerinage.

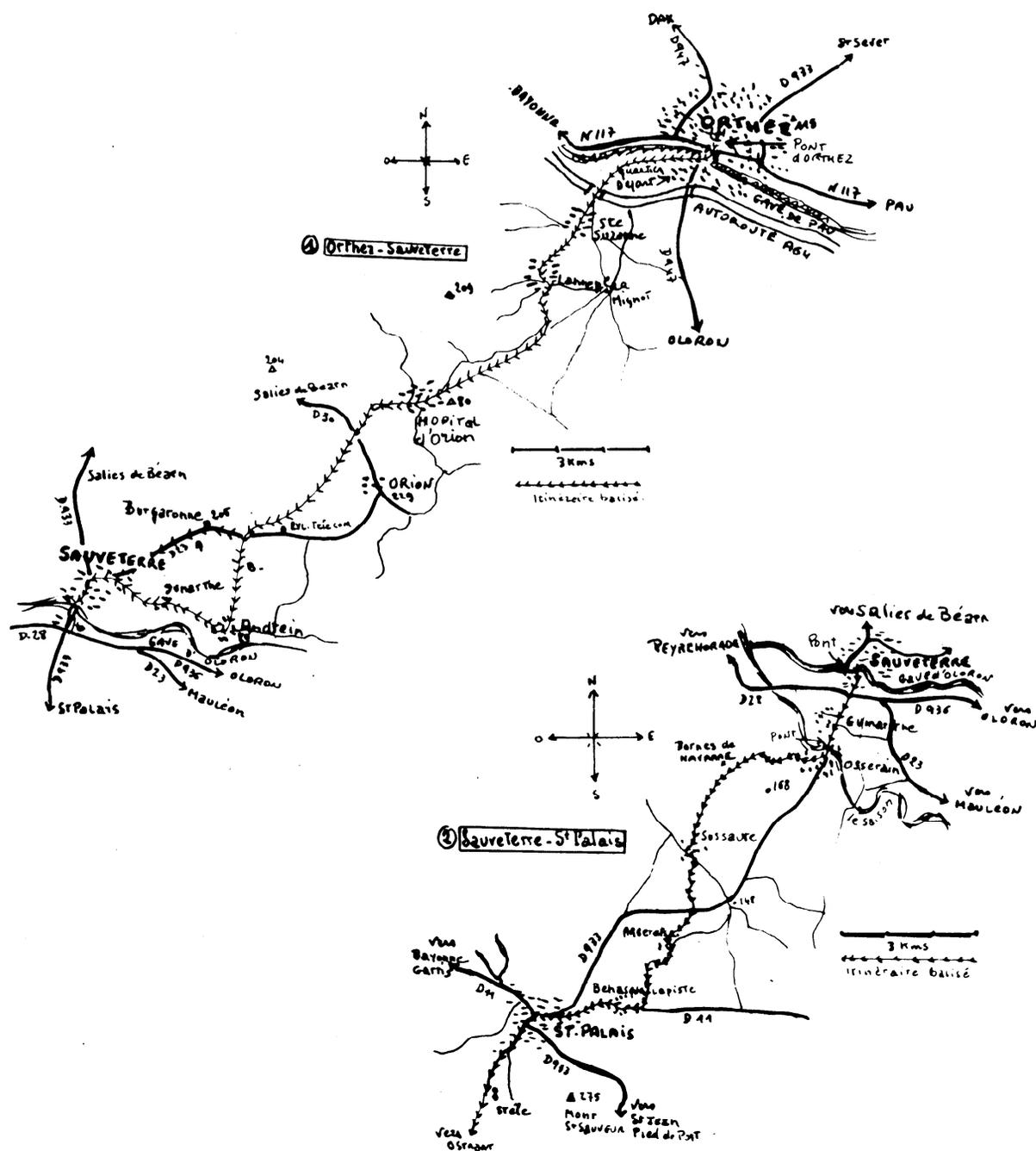
Un second toponyme entre **Lescar** et Orthez fait référence au chemin de Rome à Saint-Jacques: "au lieu-dit de Cescau le grand chemin qui va de Rome à **Saint-Jacques**" (Archives des Pyrénées Atlantiques G. 282) reliait les anciennes capitales de Morlaas et d'**Orthez** par **Lescar**, l'ancienne citée de Benehamum.

MARCHE DES PELERINS D'ORTHEZ à SAINT-PALAIS

En 1990, l'Association des Amis de Saint-Jacques prenait l'initiative d'ouvrir l'itinéraire au départ d'Orthez, par Ste Suzanne, Lanep্লা, Montestrucq, l'Hôpital d'Orion, Orion, Burgaronne, Sauveterre, Osserain, Sussaute, Arberats et Saint-Palais. Cette opération fut menée à bien grâce au concours des mairies des communes traversées et leur aide sur le terrain pour débroussailler des ronciers inextricables et permettant ainsi un premier balisage.

Les fourrés reprenant le dessus, le chemin devenant impraticable, notre association avec le concours de Scouts de France a, dans un premier temps cette année, redégagé les passages impraticables. Notre objectif est de rendre cet itinéraire propre et balisé pour 1993 offrant ainsi aux pèlerins, marcheurs et passants de tous horizons, un parcours adapté, digne de favoriser le courant pédestre départemental et européen.

CL. URRUTIBEHETY



UN GRAND SITE JACQUAIRE :

L'HOPITAL-PRIEURE DE CAYAC (GRADIGNAN)

Les façades rongées qui se dressent de part et d'autre de l'ancien chemin de Saint-Jacques de Compostelle, sont celles d'un établissement religieux destiné autrefois à accueillir, soigner et secourir les pèlerins sur la voie de Tours (via Turonensis).



*Hospice et prieuré de Cayac,
près de Gradignan, en 1842.*

Le site de Cayac, à la sortie de Gradignan, est tout à fait remarquable car on y voit les vestiges d'un des plus notables hôpitaux de la route de Compostelle, dans le Sud-Ouest. Cet hôpital-prieuré est mentionné dans un acte de 1229 mais l'historien **Beaurein** considérait son origine comme plus ancienne. Le "prioris de Cayac" est cité dans les rôles gascons (1280). Des frères hospitaliers lazaristes puis les chartreux de Bordeaux, y ont accueilli et soigné les pèlerins de Compostelle. Tout comme l'hôpital de Bardenac son voisin, il fut doté par les riches seigneurs, en particulier par **Pierre Amanieu** capitaine de **Buch**, dont le testament du 21 mai 1300 cite l'"espitau de Caiag". Un inventaire des lieux dressé par **Henri de Montaigne** commissaire du Parlement de Bordeaux, en 1673, décrit ce qui fut cet important établissement hospitalier. L'église Sainte Marie, siège d'une confrérie Saint-Jacques, et la maison prieurale étaient alors séparées par le grand chemin de Bordeaux à Bayonne : "Dans l'église, nous dit l'inventaire, il y avait un tableau qui représentait la Sainte Vierge de Cayac avec Saint-Jacques à ses pieds. Par une porte qui se trouve dans la façade de l'église, au côté couchant, on pouvait entrer dans une place d'environ 20 pas de long et 10 pas de largeur : c'était le cimetière des pèlerins morts en ce lieu. Cette place est marquée au couchant par une grande salle dite hôpital où logent les pèlerins lorsqu'ils passent ou couchent en ce lieu. On y entre du cimetière... Il y a une cheminée, quatre lits, le tout en bon état... en sortant de la salle par le cimetière et en traversant le chemin de Bayonne on entre dans la basse-cour du prieuré... Là il y a une salle flanquée de deux chambres garnies de deux lits pour y recevoir les pèlerins prêtres ou personnes de distinction. Derrière le bâtiment se trouve un jardin fermé de murailles duquel se découvre un petit pré bordé du nord par un ruisseau appelé la jalle".

Assiégé en **1649**, durant les guerres de la Fronde, par les soldats du Duc d'Épernon, l'hôpital-prieuré subit des dégradations et une visite de l'archevêque de Bordeaux en 1688, révèle l'existence de nombreuses brèches dans les murailles. En 1731, il n'y a plus aucun service religieux accompli par les pères Chartreux.

Au **XIX^{ème}** siècle, une verrerie s'installe dans l'église Notre-Dame, les façades que nous connaissons actuellement, sont très endommagées, les voûtes de l'église effondrées, le sol de la route et de l'église rehausse d'au moins un mètre.

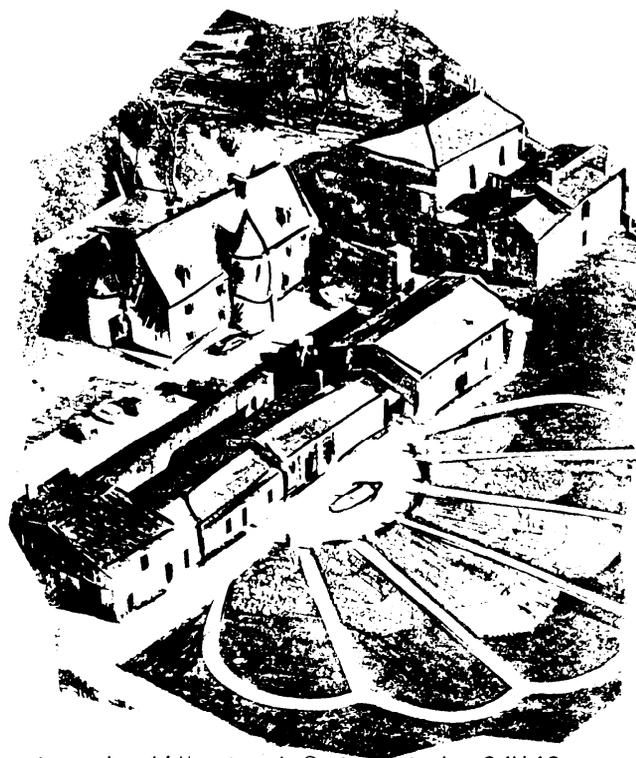
La restauration des lieux entreprise par les pouvoirs publics, en particulier la Mairie de Gradignan, n'a pu effacer les dégâts subis mais elle a évité la ruine probable des bâtiments et redonne vie à ce site, témoignage architectural rare du grand pèlerinage Compostellan. Cayac est redevenu une halte et un centre de départ pour les pèlerins d'aujourd'hui. Dès le début du printemps, vous y croiserez, selon les jours, quelque marcheur lourdement harnaché portant coquille et bourdon.

Pour en savoir plus :

- Mlle GAIDON : état des recherches sur l'hôpital-prieure de Cayac.
Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux, 1984.
- LEROY : Notice historique et archéologique sur l'ancien prieure de Cayac.
1840. (Archives Départementales de la Gironde).
- MASSON : "Existe-t-il une architecture des hospices de Saint-Jacques ?"
Revue historique de Bordeaux, **1942**.

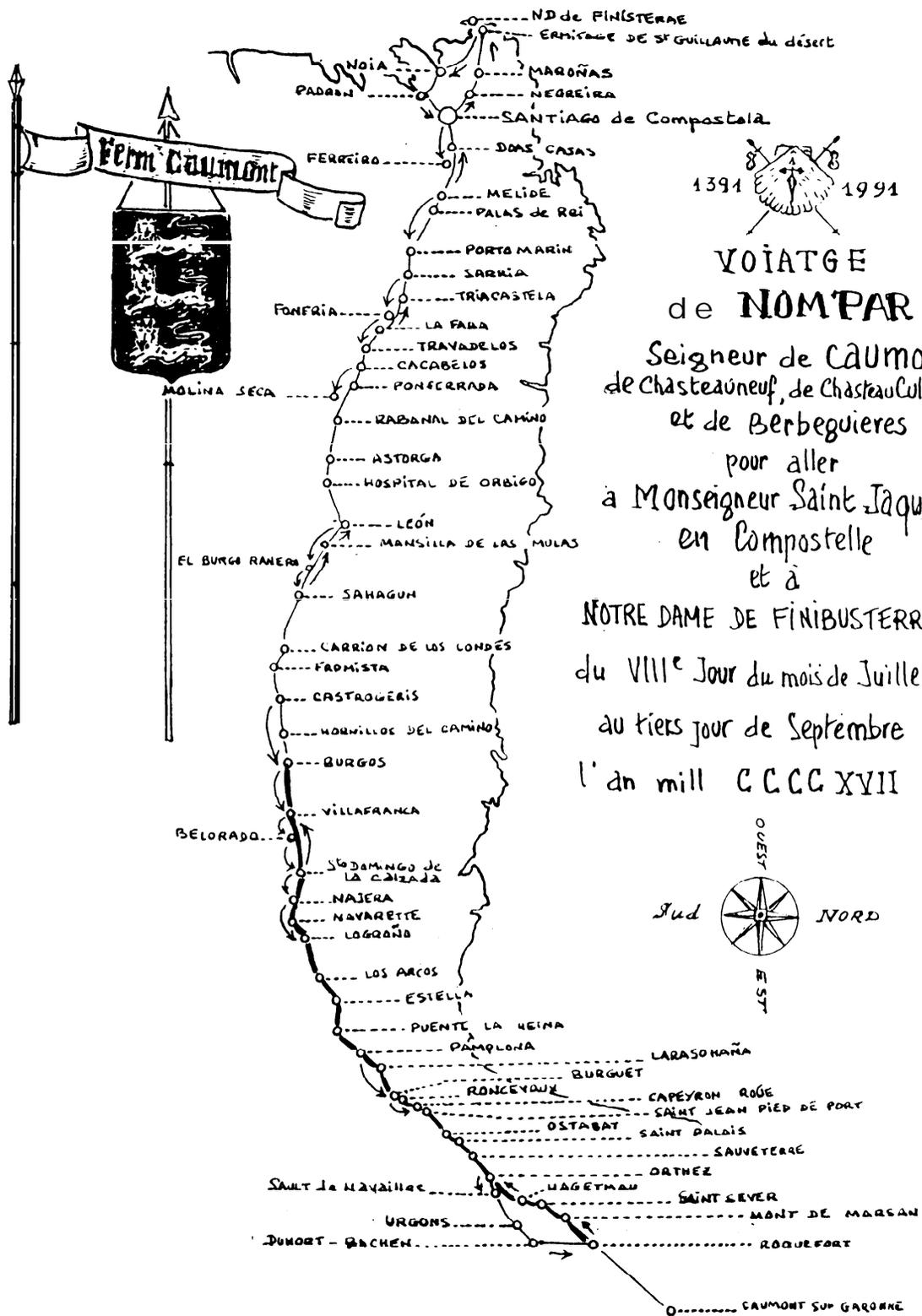
Anciens titres de la Chartreuse de Bordeaux. Corporations religieuses. Registre 9° n°118 (Archives Départementales de la Gironde).

Francis ZAPATA



*Le site de l'Hôpital-Prieuré de CAYAC restauré
par la municipalité de GRADIGNAN*





Etude réalisée par Monsieur JACQUES MASSIE sur le récit du voyage à SAINT-JACQUES de COMPOSTELLE par NOMPARS II, SEIGNEUR de CAUMONT du 8 Juillet au 10 Septembre en 1417, d'après les commentaires du MARQUIS DE LA GRANGE sur le manuscrit du British Museum qu'il a publié pour la première fois en 1858

INTRODUCTION

En 1391, mourait d'apoplexie Gaston de Foix, (surnommé Phoebus (a) à cause de sa chevelure qui le fit comparer au dieu du soleil). Il inclina d'abord vers l'alliance française, puis prit le parti de son ennemi héréditaire, ensuite observa une neutralité qu'il changea en hostilité déclarée, puis cessa d'intervenir dans le démêlé franco-anglais, et se retira sur ses terres. Débauché, rapace, violent, il tua dans un accès de colère son unique fils légitime. Le 600ème anniversaire de la mort de Gaston Fébus fut célébré, et La Poste fit une émission d'un fort joli timbre.

En 1391, naissait Nompars II, seigneur de Caumont dont la vie fut exactement l'inverse de ce que vous venez de lire. Il écrit à l'âge de 25 ans un recueil de morale pour ses enfants, fait un pèlerinage à Saint-Jacques à 26 ans, un autre à Jérusalem (b) à 27 ans, veut se démarquer des crimes et des désordres de son temps, ignore une bergère qui sera brûlée vive en 1441 comme sorcière, hérétique et relapse. Meurt en Angleterre où il s'est exilé, en 1446. Dix ans après sa mort, Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, sera réhabilitée, mais il faudra attendre 1909 pour qu'elle soit béatifiée, ce n'est qu'en 1920 que nous pourrons dire Sainte-Jeanne d'Arc. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Après ces quelques mots nous pouvons maintenant suivre notre pèlerin. Vous nous pardonnerez si parfois il nous arrive de "donner dans le Phébus". Sachez que cette étude ne vise qu'à compléter celles de nos prédécesseurs, et servir la mémoire de Nompars II de Caumont ; c'est à notre façon, célébrer le six centième anniversaire de sa naissance.

■■■■■■■■■■

(a) *Nompars parle du château du Comte de Foix dans son VOYAGE D'OUTREMER et le marquis de La Grange précise = Fébus, Gaston III, dit Phoebus, à cause de sa beauté. (p. 134)*

(b) Ce voyage d'outre-mer (Jérusalem) bien qu'effectué l'année d'après, précède celui de Santiago — dans le manuscrit du British Museum publié pour la première fois par le marquis de La Grange en 1858 et non en 1882 comme indiqué par Jeanne Vielliard qui en fera une nouvelle publication mais qui diverge par moment, ce qui unit à la compréhension — Nous préférons reprendre la lecture faite par le marquis de La Grange.

■■■■■■■■■■

AU SUJET DU PELERINAGE D'UN LOT-ET-GARONNAIS à SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE ET à NOTRE-DAME DE FINISTÈRE

■■■■■■■■■■

VOYAGE DE **NOMPARS II DE CAUMONT** DU 8 JUILLET AU 10 SEPTEMBRE 1417

■■■■■■■■■■

Cette étude répond à diverses questions :

- 1— Le seigneur Nompars II de Caumont (Lot-et-Garonne) dont c'est le 600ème anniversaire de naissance en 1991, donc âgé de 26 ans, dans toute la force de l'âge, a-t-il effectué le pèlerinage dont il nous donne seulement les étapes : à cheval, comme l'affirme M.J. Charboneau, ou à pied ?
- 2 - Pourquoi Nompars rompt avec son laconisme pour évoquer la bataille de Navarre ?
- 3 - Comment interpréter le second récit de Nompars relatif au miracle de Santo Domingo de la Calzada ?
- 4 - Doit-on aller dans le sens de Mademoiselle Jeanne Vielliard lorsqu'elle écrit "Doas Casas, du côté d'Arzua ?" ?
- 5 - Peut-on traduire Salheman par "San Roman (?)" ?
- 6 - Peut-on situer l'itinéraire pris par notre pèlerin pour aller à Notre-Dame de Finisterre ?
- 7 - Où se trouve Maroñas, ville pour laquelle J. Vielliard nous dit "Maronhas non identifié" ?
- 8 - Peut-on espérer un jour percer le mystère de "capeyron roge" ?
- 9 - Doit-on suivre le marquis de La Grange lorsqu'il traduit : Borinelho par "Brunello sur l'Elsa" ?
- 10— Peut-on parler du Camp des Sarrasins du codex dont il ne reste pas de traces, selon J. Vielliard ?

- 11— Devrait-on maintenir l'idée, propagée par le guide du Pèlerin de J. Vielliard, que Villaus du Codex reste inconnue ?
- 12— Où se trouve Vileforat non identifié par J. Vielliard ?
- 13— L'étude parue dans la Revue de l'Agenais, n°3-1981, mériterait-elle une révision, principalement pour la page 185 ?
- 14— M. Charbonneau a-t-il eu raison de nous dire : "L'énumération des lieux du chemin de retour étant peu différente, nous n'avons pas cru utile de la donner" ?
Le CDDP 47 a-t-il fait un compte exact de cet aller-retour ?
- 15— Que faut-il penser de la nef en pierre vue par notre pèlerin lors de son passage à Padrón ?
- 16— A quelle porte doit frapper un futur pèlerin cycliste souhaitant aller en pèlerinage à Santiago en étant assuré d'entendre une messe en français chaque jour ?
- 17— M. Charbonneau a-t-il eu raison de nous dire : "Dans son pèlerinage, Nompar a bien suivi le tracé médiéval important celui de Vezelay ... Mont-de-Marsan, Saint-Sever, etc jusqu'à Hostabat d'abord et Roncevaux ensuite, étant plus difficile de se promener sur celui des quatre ou cinq provinces espagnoles telles que les désigne le seigneur de Caumont qui dut suivre les chemins traditionnels les plus sûrs. " ?
- 18— Peut-on traduire aste par âtre ?
- 19— La gravure illustrant "Les grandes heures d'Aquitaine " représente-t-elle le seigneur de Caumont ?
- 20 - Le seigneur Nompar II de Caumont aurait-il vraiment parcouru la distance annoncée par la Revue de l'Agenais sous la signature posthume de M. Charbonneau, ou 40% de plus ?
- 21 - Bien d'autres questions trouveront des réponses dans les commentaires qui accompagnent le texte du manuscrit du British Museum tel que nous l'a donné le marquis de La Grange.

■■■■■■■■■■

Par avance, nous remercions les Jacques, jacquets, jacquaires, jacquots et autres jacobipètes qui voudront bien s'intéresser à cette étude en nous faisant part de leurs remarques, de leurs questions si elles devaient se présenter ou alors de leurs critiques. Ou les trois réunies, personne n'étant parfait.

■■■■■■■■■■



Reproduction d'un pèlerin de Saint-Jacques "en marche" extraite de :
 CDDP 47 - 48 Boulevard René Cassin - 47000 Agen
 Sans aucune mention d'origine ou autorisation de reproduire - format 12,3 cm x 8,8 cm
 Dossier pédagogique sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.
 Il serait bon que chaque CDDP (Centre de Diffusion de Documentation Pédagogique) en fasse de même.



UN PÈLERIN. GRAVURE TIRÉE DES ŒUVRES DE GERSON; BÂLE, 1489 (*Bibliothèque du Musée des arts décoratifs*)

- (1) *Ecart de date et écart de lieu, la bibliothèque historique chez Payot aurait-elle raison, ou manquerait-elle de rigueur?*
- (2) *Erreur de date, il s'agit bien sûr de 1417, une fois de plus nous constatons que beaucoup négligent les corrections.*
- (3) *fa fantaisie historique se donne libre cours. En aucun cas il ne peut s'agir des aimes de Caumont 'D'azur à trois léopards d'or l'un sur l'autre, lampassés, armés et couronnés de gueules'. Ce n'est donc pas le seigneur de Caumont.*
- (4) *Certains auteurs parlent de bourdons de deux mètres de haut, ici c'est la taille intermédiaire par rapport à une canne.*

Une gravure identique à celle ci-contre, mais ne portant pas l'estampille A.D. a été utilisée portant la mention "La gravure de la couverture reproduit une gravure en réduction de plus de moitié, tirée des œuvres de Gerson, Strasbourg, 1488 (1), avec l'autorisation de M. Pierre-Louis Duchartre, directeur des Musées de France". Elle figure sur la page de couverture d'un ouvrage de la bibliothèque historique écrit par Romain Roussel : "Les pèlerinages à travers les siècles" Chrétiens - Musulmans - Bouddistes - Indous. Taoïstes - Shintoïstes - Histoire - Coutumes. Géographie - Ethnologie - Rites. Préface de Rodolphe Guiland professeur à la Sorbonne. Aux éditions Payot, Paris 1954.

Nous avons retrouvé cette même gravure, amputée du château, et aussi de l'estampille A.D. sur le livre de Micheline Dupuy "Les grandes heures de l'Aquitaine " Librairie Académique Perrin, 1973.

Une légende accompagne cette reproduction :

"Au mois de juillet 1407 (2) le seigneur de Caumont (3) quitta son château du Lot-et-Garonne pour un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle (gravure sur bois du XVème siècle). (Plon)".

Le Blason figurant sur la cartographie du pèlerinage est celui décorant la page de couverture du livre de l'abbé Alis sur Caumont, les armes des Caumont-La-Force actuellement sont identiques à la différence que les Léopards ont la patte antérieure droite en l'air.



*Partie de fresque
Villeneuve d'Aveyron*

• *****

VOIATGE DE NOPAR (1) SEIGNEUR DE CAUMONT (2)

A St JACQUES (3) EN COMPOSTELLE

ET A NOSTRE DAME DE FINIBUS TERRE (4)

EN L'AN MIL. CECE XVII

Ensuit (5) se ung (6) autre voiatge que je — Nopar — seigneur de caumont, de Chasteau neuf (7), de Chasteau cullier (8) et de Berbeguieres (9), ay fait pour aler à Monseigneur Saint Jacques en Compostelle, et à Nostre Dame de Finibus terre. Et fu le VIIJème, jour du mois de juillet que je parti de mon chasteau de Caumont, l'an mil CCCCVII. Et fuy de retour à Caumont le tiers (9bis) jour (9 ter) de setembre parès venent, l'an susdit, où il est le nomme des païs (10) et le nombre des lieues du lieu en autre.

Le chemin de Monseigneur Saint Jacques en Compostelle et de Nostre Dame de Finibus terre, où est l'un chief du monde(11), qui est sur rive de mer en une haulte roche de montaigne.

Premièrement (12) de Caumont

a Roqueffort (13). IX. lieues. (14)

MARSAN (15)

De Roquauffort au Mont de Marsan IIJ. lieues. (16)

Du Mont de Marsan a Saint Seve (17) IJ. lieues.

BÉARN (20)

De Hayetman à Hortés (2 1) IIIJ. lieues.

De Hortés a sauvatene (22) IIIJ. lieues. (23)

BALCOS (24)

De Sauvaterre a Saint Palays (25) IJ. lieues. (26)

De Saint Palays à Hostanach (27) IJ. lieues.

NAVARRA (28)

De Hostanach a Saint Jehan de Pedes

Port.2 (29)..... IIIJ. lieues.

De Saint jehan de Pedes Portz (30)

au Capeyron roge (3 1) IIJ. lieues.

De Capeyron roge a Nostre Dame de Ronssevaux (32) et au borguet (33) qui est

prés d'aquí (34) IIIJ. lieues.

Du Borguet à la Rosonhe (35) V. lieues.

De le Rossonhe (36) à Pampalone (37) IIIJ. lieues.

De Pampalone (38) au Pont le Royne (39) V. lieues.

Du Pont le Royne (40) a Lestelle (41) IIIJ. lieues. (41 bis)

De Lestelle (42) als Arcos (43) IIIJ. lieues.

CASTELLE (44)

Dels Arcos (45) al Grunh (46) V. lieues.

Du Grunh (47) à Navarret (48) IJ. lieues.

De Navarret (46) à Nagere (50) IIIJ. lieues.

et davant ceste place, ha un grant champ moult lonc et ample où le Prince de Gales, duc de guienne, fils du bon roy Edoart (50 bis), qui avoit en sa compagnie de moult belle chevallerie et escuierie de Guascons, et d'autres d'Angleterre, gueagne le bataille et escomffit (50 ter) le roy Enric et mist en possession le roy Pedro de tout le royaume d'Espagne, comme roy droyturier (51).

De Nagere (52) a Santo Dominguo

de le Calssade (53) IIIJ. lieues.



Auquel lieu avint une foix jadis un grant miracle. C'est assavoir que un pelerin (54) et sa femme aloient a Saint Jaques et menoient avec eulx un filz qu'ils avoient, moult bel enfant. Et en l'ostelerie où ilz logèrent la nuyt, avoit une servente qui se cointa (55) dudit enfant moult grandement et pour ce qu'il n'eut cure d'elle, si fut grandement indignée contre luy. Et le nuyt, quant dormoit, elle entra en sa chambre et mist une tasse d'argent de celles de l'ouste (56) en son échirpe (57). Et le lendemain matin quant le père et mère et filz se levèrent, tindrent (58) leur chemin avant, et quant frent passés le ville, le servente dist assom mestre que une tasse estoit perdue et que lez pélerins qui léans avoient couchié, la devoient avoir emblé (59). Et tantost l'ouste fist aler après eulx savoir s'il estoit ainssi ; et lez aperseurent une lieue loing, et disrent s'ilz avoient eu une tasse ? Et ilz distrent que non, ne pleust à Dieu, car ils estoient bons vras pélerins, et jamès ne ferroient telle malvestie (60). Et ceulx ne les voloient croire ains serchièrent premièrement le père et le mère et ne trouvèrent riens; et puis vont serchier l'enfant et trouverent le tace en l'eschirpe où le servente l'avoit mise. De quoy les pélerins furent moult es-

bays ; et alèrent tourner l'enfant en le ville et là menerent à le justice. Et fut jutgié estre pendu, de quoy le père et mere eurent grand deul, mez pourtant ne demourerent aler leur pélerinage a Saint Jaques ; et puis s'en tournarent en leur païs, et vont passer audi lieu de Santo dominguo et alèrent au gibet pour veoir leur enfant pour prier Dieu par son ame. Et quant ilz furent bien près se prindrent forment. a plourer. Et l'enfant fut tout vif et leur vait dire que ne menassent deul (61), car il estoit vif tout sain. Car depuis qu'ilz partirent, un preudhomme (62) l'avoit tout dis soustenu par les pies que n'avoit eu nul mal. Et encontinent (63) ils s'en alèrent au jutge, disant qu'il luy pleust fere descendre du gibet leur enfant, car il estoit vif et le jutge ne le vouloit jamès croire pour ce que estoit impossible. Et tout jour plus fort le père et mère. afermer (64) qu'il estoit ainxi; et le jutge avoit fait aprestre (65) son disner où il avoit en l'aste (66) au feu un coli (67) et une geline (68) qui rosti estoient. Et le jutge vait dire qu'il croyoit ainxi tost que celle poulaille de l'aste que estoit près cuyte, chantessent, comme celluy enfant fusse vif. et encontinent le cli et le jaline sordirent de l'aste et chantèrent. Et lors le jutge fut moult merveillés et assembla gens pour aler au gibet. Et trouverent qu'il estoit veoir, et le mirent à bas sain et vif. Et il ala compter (69) comme il ne savoit riens de le tace et comme le chambrier l'avoit prie. Et ycelle fust prise et comfessa la vérité, qu'elle l'avoit fait pour ce qu'il n'avoit voulu fere sa volente, et fu pendue. Et encore ha, en l'eglize, un coli (70) et une jeline (71) de la nature de ceulx qui chantèrent en l'aste (72) devant le jutge ; et je lez ay veuz de vray (72 bis), et sont toux blancs (73).

De Santo Domingo ('14) a Villefranque (75)	VII. lieues.
De Villefranque (76) à Burguos (77)	VIII. lieues.
ESPANHE (78)	

COMMENTAIRES CONCERNANT LE MANUSCRIT DE **NOMPAR II DE CAUMONT**

- (1) **Nopar**, contraction difficile à expliquer, mais on retrouve Nom venant de Nomen, et Léopard, prénom animalier cité dans le QUID. (Nous reviendrons sur les deux léopards de Guyenne, ou plutôt sur les trois des armes des Caumont). Dans une autre étude, on notera qu'en héraldique le léopard est toujours vu de face.
- (2) Il s'agit de la commune de Caumont-sur-Garonne, ar. Marmande, c. Le Mas-d'Agenais, traversé par la Garonne et aujourd'hui l'emplacement du château par le canal latéral à la Garonne, qui est venu s'interposer **entre le fleuve et son village**.
- (3) Orthographe respectée comme le veut l'usage, ce qui n'a pas été fait par la revue Agenaise (1981, n°3, p.182, + Jean Charbonneau), repris par le C.D.D.P. - 47. Centre de Diffusion de Documentation Pédagogique.
- (4) Il s'agit de la pointe extrême de l'Espagne, actuellement Fisterra situé sur le Cabo Fisterra, la Carte Michelin n°441, pour satisfaire les tenants de la langue locale (Galice) et la langue officielle indique également Cabo Finisterre.
- (5) Ce récit est fait un an après avoir été effectué. Il figure après la narration sur 104 pages d'un "Voyage d'Oultramer en Jérusalem". Mentionnons que le CDDP 47 indique que la durée de ce pèlerinage à Jérusalem est de 2 ans en se fiant à la dernière date indiquée par Nopar. Conclusion hâtive qui ne tient pas compte qu'à cette époque l'année commençait à Pâques, et non au 1er Janvier. Nopar commence son pèlerinage avant Pâques et revient après la deuxième Pâques, ce qui donne A + 2, mais pas deux ans.
- (6) Ung, selon le dictionnaire Mistral signifie : semblable, on note une certaine discrétion ou modestie qui fait que Nopar n'emploie pas le mot pèlerinage.
- (7) Castelnau-Fayrac (Dordogne) ar. Sarlat, canton de Domme. Le marquis de La Grange dit CASTLELNAU DES MIRANDES, près de SARLAT (Dordogne).
- (8) Castelculier (Lot-et-Garonne) ar. Agen, canton de Puymirol.
- (9) Berbiguières (Dordogne) ar. Sarlat, canton de Saint-Cyprien.
- (9bis) Le tiers des jours du mois de Septembre, c'est-à-dire le 10 et non le 3 comme indiqué par le CDDP 47.
- (9ter) Selon le marquis de La Grange tierce = troisième, ici nous avons tiers.
- (10) "Nomme dez pais", on devine la prononciation accentuée des gascons.
- (11) Un cap du monde, l'Amérique n'a pas encore été découverte.
- (12) Le jour du départ est le 8 juillet 1417, Nopar ne mentionne pas l'étape intermédiaire, il arrive donc le 9 au soir à Roquefort. Autre hypothèse, voir au (146).
- (13) Roquefort (Landes), ar. Mont-de-Marsan. Chef lieu de canton.
- (14) Pour cette première estimation de lieues parcourues, nous obtenons $65 : 9 = 7,200$ km, par la suite nous aurons très souvent 5 km par lieue, pour obtenir une moyenne de 5,35 sur l'ensemble. M. Charbonneau qui manque de rigueur décide qu'une lieue-Nopar égale quatre kilomètres, obtient donc un total erroné pour conclure : "Les distances franchies entre chaque localité nous en persuadent, ce fut à cheval qu'il entreprit sa randonnée (sic) pour Compostelle". Nous pensons quant à nous, qu'il s'agit d'un pèlerinage à pied et le comptage final en administrera la preuve.
- (15) Le Marsan, ancien pays de Gascogne dans les Landes, fait partie de l'Aquitaine sous domination anglaise. Vicomté à l'époque.
- (16) M. Charbonneau nous indique 2 lieues, et le CDDP 47 l'imite, c'est une nouvelle erreur.
- (17) Saint-Sever, chef lieu de canton des Landes. Surnommé Cap de Gascougnou, ancien chef lieu de la chalosse. On remarquera que Nopar écrit phonétiquement de façon logique, il faut prononcer depuis toujours SAIN CE VÉ, ce que les speakers et les speakerines ignorent.
- (18) 15 km pour 2 lieues, soit une estimation de 7,5, nous sommes proche de la lieue royale d'Espagne : 7,07 km. Coïncidence. Mais loin des 8 km du CDDP 47 ou des 4 km de M. Charbonneau.
- (19) Hagetmau, Chef lieu de canton de l'arrondissement de Mont-de-Marsan (Selon Mistral signifie mauvais bois de hêtres).
- (20) Béarn, province comprenant à peu près ce qui forme les arrondissements de Pau, d'Oloron et d'Orthez.

- (21) Orthez (Pyrénées-Atlantiques) Chef lieu de canton de l'arrondissement de Pau.
- (22) Sauveterre-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques) Chef lieu de canton de l'arrondissement d'Oloron-Sainte-Marie.
- (23) M. Charbonneau nous indique 4 lieues, au lieu de 3. Nouvelle erreur.
- (24) Du latin Vasco, le pays du peuple basque.
- (25) Saint-Palais (Pyrénées-Atlantiques) Chef lieu de canton, ar. Bayonne. Ville où se frappait la monnaie de Navarre.
- (26) Toujours l'estimation de lieue à 7 km. Nous sommes au soir du 12 juillet 1417, Nompar a parcouru à pied 176 km, à 4 km/h (ce qui est plausible car très moyen pour un jeune seigneur de 26 ans). Il a marché pendant 44h durant 5 jours, soit 8h50m par jour.
- (27) Ostabat-Asme (Pyrénées-Atlantiques), ar. Bayonne, c. Iholdy. Village bien nommé doit venir de Oste: celui qui donne l'hospitalité. "Hostavallar" est citée dans le Codex du XIIème siècle.
- (28) Navarre, Nompar semble nous indiquer qu'il quitte le Pays Basque sans préciser s'il est en Navarre française, car ensuite il sera en Navarre espagnole ayant Pampelune pour capitale.
- (29) Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyrénées-Atlantiques), Chef lieu de canton, ar. Bayonne.
- (30) Cité dans le Codex F° 4 CLVI: Villa Sancti Johannis et Sancti Michaelis Pedis Portuum Cisere.
- (31) En matière de langue, méfions-nous des faux amis. Inutile en Espagne de dire au pharmacien que vous êtes "constipado" il vous donnera des gouttes pour le nez, alors que vous attendez un laxatif ! De même ici, gardons-nous de traduire ce vieux français et de rechercher une auberge à l'enseigne de "Chaperon rouge". Un capeiron est, nous dit Larousse, une sorte de filet en forme de tramail et muni, en son centre, d'une poche ou manche. Mistral orthographie capeyron et indique : espèce de filet en forme d'entonnoir et muni d'un manche, dont on se sert dans les petites rivières. Il faudrait donc rechercher un lieu-dit (se terminant par gorry, rouge en basque) où l'on pêchait les truites de montagne, ou les saumons qui remontent les rivières en décembre, au plus près des sources pour se reproduire. Mais il n'est pas interdit de penser à la chasse à la palombe à l'aide de filets, telle qu'elle se pratique aux cols d'Ibardin, d'Izariéta et ailleurs. La carte Michelin signale sur la droite à mi-chemin entre Ostabat et Saint-Jean-Pied-de-Port, le premier "Col des Palombières". Mais pourquoi "roge" ? l'explication serait la suivante : Les chasseurs ramassent les palombes après les avoir assommées, beaucoup sont sanguinolentes et les filets prennent une coloration rouge sang. Le Guide de l'abbé Bernès laisse entendre que le chroniqueur Nompar aurait emprunté un chemin qui coïncide à peu près avec l'actuelle route C-135. Capeyron roge pourrait se situer à l'endroit du défilé près du Rio Luzanne, là où la frontière s'écarte vers les cols 2 km après Valcarlos. Mais Nompar aurait pu parvenir à cet endroit par l'itinéraire du Codex (GR rejoignant la D 428 passant par Saint Michel). Autre piste, c'est le cas de le dire pour "Capeyron roge", il s'agirait tout simplement d'un pléonasme involontaire de la part de notre pèlerin qui demandant "Comment s'appelle ce capeyron (ce filet) ?". Tombant sur quelqu'un parlant la langue de la Castille s'entendit répondre "red" et bizarrement sa mémoire retint "red" mais dans la langue de l'occupant de l'Aquitaine, c'est-à-dire "rouge" en anglais. Il n'est donc pas nécessaire de rechercher un toponyme se terminant par "Gorry". Il faut laisser tomber le "roge" et rechercher un lieu traditionnel de pêche ou de chasse au filet. Car si l'auberge que l'on cherche à l'enseigne de "Carperucita roja" avait existé, il y a longtemps qu'elle aurait été trouvée. Le marquis de La Grange dit : Village situé sur les confins des deux Navarres.
- (32) Roncesvalles, puisque désormais nous sommes en territoire espagnol. Le Codex dit : Villa Roncievallis.
- (33) Burguete, ne figure pas dans le Codex.
- (34) Pres d'aqui. Pleonasme de renforcement, car aqui signifie :là, près du lieu où l'on est.
- (35) Larrasoana.
- (36) Ressonna, selon 1e Codex.
- (37) Pamplona. Chef lieu de province. Capitale du Royaume de Navarre.
- (38) Pampilonia, selon le Codex. Pampelune en français.

- (39) Puente la Reina.
- (40) Pons **regine**, selon le Codex. Pont de la Reine en français.
- (41) `Estella.
- (41bis) J. Vielliard a lu III lieues.
- (42) Stella, selon le Codex.
- (43) Los Arcos. Petit bourg de Navarre selon le marquis de La Grange.
- (44) Castilla, nom de province, mais aujourd'hui entre la Navarre et la Castille, se trouve la Rioja.
- (45) Arcus, selon le Codex.
- (46) Logrono, **ville** importante d'Espagne (Vieille-Castille). Provincia de Logrono selon le guide Everest, avec sur la droite Provincia de Alava.
- (47) Grunus, selon le Codex. Provincia de la Rioja.
- (48) Navarete.
- (49) Le Codex indique Villa rubea, traduit en "Villaroya" par J. Vielliard, merci à celui qui nous indiquera l'emplacement entre Logrono et Najera.
- (50) Najera.
- (50bis) Le marquis de La Grange nous dit : Edouard III roi d'Angleterre.
- (50ter) "Vient d'escounfi, c'est-à-dire déconfire, défaire".
- (51) Il s'agit de la bataille de Najera selon le Marquis de La Grange. De Najera ou Navarette selon J. Vielliard. Cette courte description montre la discrétion de Nompars qui intérieurement doit être fier de la participation de ses ancêtres. En effet, l'abbé Alis nous dit p.38 : "Froissart fait mention (ch.231 et 237) d'un seigneur de Caumont et de plusieurs écuyers et seigneurs qui furent convoqués par le prince de Galles pour délibérer sur les mesures à prendre au sujet d'un appel d'aide demandé par le roi don Pedro de Castille (Pierre le Cruel) contre son frère Henri le Bâtard, en 1363. Les seigneurs de Caumont accompagnèrent enfin le seigneur d'Armagnac, le comte de Comminges et plusieurs autres seigneurs avec 10 000 chevaux sous don Pedro à travers les Pyrénées pour attaquer ledit Henri. A la bataille de Navarette, livrée le 3 avril 1367 où le roi de Castille avec son allié le prince de Galles fils d'Edouard III fut vainqueur, du Guesclin fait prisonnier et Henri le Bâtard mis en fuite, les seigneurs de Caumont se conduisirent avec une grande valeur. J. Vielliard indique parmi les vaincus Henri de Transtamare, sans doute Henri le Bâtard.
- (52) Nagera, selon le Codex.
- (53) Santo Domingo de la Calzada, St. Dominique de la chaussée.
- (54) Nompars utilise le mot "pèlerin" pour la première fois.
- (55) S'enticha.
- (56) L'hôtel.
- (57) Besace portée en écharpe.
- (58) Prirent.
- (59) Volé.
- (60) Malversation.
- (61) Qu'ils ne prissent le deuil.
- (62) Un prud'homme au sens d'homme sage, mais également expert et versé dans la connaissance de certaines choses (peut-être de certains trucs tels que les utilisent les saltimbanques, ou les prestidigitateurs, pour des séances de strangulation ?).
- (63) Aussitôt.
- (64) Affirmer.
- (65) Préparé.
- (66) A la broche (et non pas dans l'âtre) selon le dictionnaire Mistral. Le marquis de La Grange dit Aste (Haste) broce, bois de lance.
- (67) Il ne peut s'agir que d'un coq. Le marquis de La Grange dit coli = coq, volaille.
- (68) Poule
- (69) Conter (vient de computarer, selon Larousse, ce qui explique l'orthographe de Nompars)
- (70) La finale li peut-être lue k ce qui donne cok mais ce mot ne figure pas dans le dictionnaire Mistral.
- (71) Orthographe différente de geline (68), utilisé sur certaines enseignes de restaurants,

évoque gallina qui a donné gallinacé. (Pas dans le Mistral mais vient du Latin).
(72) On note une contradiction dans ce récit, car plus haut, il est dit : "sordirent de l'aste"
(de la broche).

(72bis) "de vray" oublié par J. Vielliard.

(73) Il semble que Nompars ait été subjugué par ce miracle. Nous aurions aimé qu'il fut aussi prolixe pour nous donner son propre sentiment sur tous les événements qui n'ont pas dû manquer durant ces 65 jours de pèlerinage.

Mais comment interpréter ce récit, cette 'histoire' de "pendu dépendu" ? Dans le livre de Barret/Gurgand "Priez pour nous à Compostelle" nous apprenons qu'il s'agit d'une 'légende' au sens de "fable". Ce serait même une résurgence d'une des fables les plus célèbres du Moyen-Age, antérieure au pèlerinage de Saint-Jacques (sic) revendiquée aussi bien par Aix-la-Chapelle que par Toulouse. Le premier récit lié à Saint-Jacques se trouve, au XIIème dans le Liber Sancti Jacobi... on pourrait en parler pendant des heures !

Nous n'aimons pas le mot légende qui est introduit bien souvent lorsque nous parlons de Dieu, et n'a pour résultat que de semer le doute en évacuant toute crédibilité.

Pourtant légende vient simplement de "legenda" : ce qui doit être lu, et n'implique pas nécessairement un sens dubitatif, se rapportant à un fait produit par l'imagination.

Cette histoire est certainement réelle, mais il ne faut pas y voir un miracle, ni même deux (fils ressuscité d'une part, et volailles ramenées à la vie d'autre part) au sens que l'on donne, par exemple, à Notre-Dame de Lourdes avec la sentence du Bureau des Constatations.

1- Le pendu, soutenu par les pieds par un prud'homme ne constitue pas un miracle. Il a été certainement récupéré le jour même par ses parents. Ceux-ci sont passés devant le gibet car ils voulaient revoir leur fils et prier pour le repos de son âme avant de retourner au pays car ils renoncent à poursuivre leur pèlerinage, sans pour cela être ébranlés dans leur foi. "Ne demourerent" signifiant "émouvoir" venant du vieux français "desmouvoir", du latin "démovere" ne doit pas être traduit par "demeurer" du latin "demorari": tarder. Si les parents étaient allés à Saint Jacques, ils n'auraient pu en revenir au bout de quinze jours, comme nous le dit Bonnault d'Houët dans "le pèlerinage d'un paysan picard" - Montdidier 180 - p.54 - rapporté par Gurgand/Barret. Il est vrai qu'ils nous rapportent également que le premier récit de ce miracle, que c'est l'aubergiste, et non la servante, qui cacha la tasse en argent, que c'est le fils qui s'offre pour subir la peine pour permettre à ses parents de rester libres, que les parents mirent trente six jours pour revenir, et que le fils dit à son père : "Le bienheureux Saint Jacques me soutient de ses mains".

2- On peut très bien penser que devant l'entêtement du juge, préoccupé par son ventre,, un copieux repas en perspective (il ne doit pas s'agir d'une auberge espagnole où l'on ne trouve que ce qu'on apporte, réputation de l'époque). Les parents passant par la cuisine du juge, qui lui, se trouvait dans la, salle à manger, avisèrent deux volailles vivantes et eurent la présence d'esprit de procéder à la substitution pour satisfaire le vœu du juge, condition indispensable pour le décider. A noter que les volailles étaient hors de la vue du juge puisqu'elles étaient encore au feu embrochées. La mauvaise traduction de l'aste par âtre ne change rien.

(74) Sanctus Dominicus, selon le Codex.

(75) Villafranca Montes de Oca.

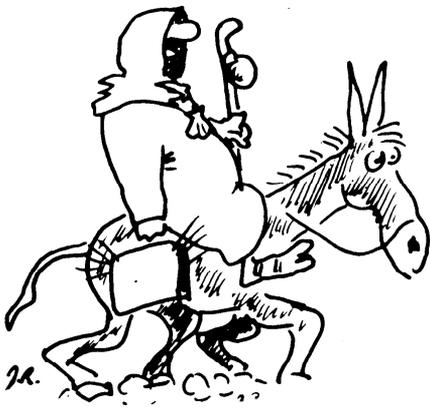
(76) Villafranca, selon le Codex.

(77) Hurgos, ancienne capitale de la Castille. Provincia de Burgos.

(78) Espagne, nous sommes en vieille Castille. Actuellement provincia de Burgos.

J. MASSIE

A suivre...



La Cathare, l'âne et les Pèlerins

Ce n'est pas une fable de La Fontaine : ce titre à sa manière m'est inspiré par une anecdote tout à fait historique que je viens de lire. Mais avant d'y venir, quelques explications s'imposent sur ce rapprochement singulier : Cathare et Pèlerin de Saint-Jacques.

Au premier abord, cela paraît saugrenu, cela sent sa littérature ésotérique, son roman à mystère. Et bien non ! Il faut se souvenir que ces deux variétés de Chrétiens, l'un Pèlerin très catholique, qui vénère profondément le Pape de Rome et pousse à l'extrême le culte des reliques de Saints, l'autre se disant "Bon-chrétien" mais hérétique dualiste remettant en cause jusqu'au Concile de Nicée, ces deux croyants là ont vécu côte à côte et ont marché sur les mêmes chemins, car les mêmes siècles virent l'éclosion et l'apogée de leurs deux mouvements, du XI^{ème} au XIII^{ème}.

Regardons rapidement les dates:

Cathares	I	Pèlerins
		<u>I An 951</u> Pèlerinage de l'évêque I Godescalc à Compostelle
<u>1017</u> Un cathare découvert chez les Chanoines d'Orléans	I	
<u>1022</u> Un cathare brûlé à Toulouse.	I	<u>11120</u> Adalard des Flandres I fonde l'hôpital d'Aubrac
		11140 Aymeric Picaud I rédige son Guide du Pèlerin
1.147 Bernard de Clervaux prêche contre les Cathares	I	
<u>1167</u> Concile Cathare à St.- Félix-de-Lauragais	I	<u>11173</u> Le Manuscrit de Ripoll, I copie du Guide du Pèlerin
1244 Chute de Montségur	I	<u>I 1270</u> Pèlerinage d'Ingrid de I Suède

On pourrait largement étoffer les deux colonnes de ce calendrier, et le poursuivre jusqu'à la mort des derniers cathares en 1320. C'est volontairement que nous nous sommes bornés à ces quelques dates, parce qu'elles illustrent un parallélisme réel. Quand on sait d'une part le prosélytisme cathare et la fréquence des controverses religieuses publiques (sans lesquelles la répression n'aurait sans doute pas été ce qu'elle fut), et d'autre part que les Jacquets du Puy traversaient l'Albigeois et le Quercy, ceux d'Arles le Lauragais et Toulouse, il est absolument évident que les rencontres et les discussions entre les Pèlerins assoifés de reliques et les Parfaits ironisant sur les Saints de bois, durent se produire plus d'une fois. A défaut d'en posséder les minutes, voici cependant un témoignage prouvant que ces deux communautés si différentes se sont bien cotoyées.

Il s'agit d'un passage (page 287) du dernier livre d'Anne Brenon "Femmes Cathares" paru **chez Perrin**.

L'auteur y exploite les registres de l'Inquisition pour retracer quelques portraits féminins. Nous **sommes** cette fois en 1274, à Toulouse, dans l'île de Tounis, où vivent des charpentiers parmi lesquels l'hérésie semble survivre. Mais les Inquisiteurs veillent, secondés par une délation méthodiquement entretenue. Ainsi Guilhelme Thomas, originaire de Saint-Fleur a-t-elle dénoncé sa voisine Fabrissa, épouse de Pierre Vidal, originaire de Limoux' dont elle a entendu à travers la paroi de planches des propos compromettants. Elle lui paraît aussi avoir reçu des visiteurs venus de Lombardie, terre refuge des "faycdits", les Parfaits proscrits. Fabtissa comparait devant les Juges de la foi, et se défend en leur expliquant que:

"...Ces Italiens étaient de passage sur le chemin de Saint-Jacques et (...) elle leur avait demandé de s'arrêter chez elle au retour Quand ils revinrent, ils avaient (...) avec eux un âne et un chargement d'aiguilles à vendre. Un Lombard habitant Toulouse leur amena chez elle Pons Durand le marchand d'aiguilles ("agulharius" dans le texte) de la Dalbade qui leur en acheta" (...) "Je ne crois pas, ajouta-t-elle, que ces pèlerins lombards étaient des hérétiques, car je les ai vu manger de la vian de."

Louis LABORDE-BALEN

TRIBUNE LIBRE

S'IL VOUS **PLAIT**, FAITES-NOUS MARCHER !

Le premier des objectifs prévus dans les statuts de notre Association est "le repérage, l'ouverture et la signalisation des chemins de Compostelle". Cette activité se traduit par des marches ayant pour objet de faire participer le plus grand nombre d'entre nous à l'effort des anciens pèlerins. Comment sont organisées ces marches, quelles en sont les limites et les contraintes, c'est ce que nous nous proposons de vous préciser ci-dessous afin de vous permettre de prendre part à nos manifestations en toute connaissance de cause et, si possible, de susciter de nouvelles vocations de défricheurs et d'organiseurs.



Plusieurs chemins de Saint-Jacques traversent les Pyrénées-Atlantiques. Si les grandes voies ont déjà été balisées, il existe de très nombreux itinéraires secondaires non répertoriés qui n'attendent que la bonne volonté des membres de l'Association. Voici comment la mettre en oeuvre.

Lors de la préparation du programme des marches d'une année (qui se fait des l'automne précédent), le Bureau recueille les suggestions des volontaires, s'assure de leur concordance avec les cartes d'itinéraires connus et choisit un responsable de leur préparation et de leur exécution. La marche est alors inscrite dans le calendrier.

Cette *étape* administrative franchie, le plus important reste à faire : il s'agit du travail sur le terrain :

- Recherche sur les plans cadastraux des itinéraires praticables à pied (ou pouvant le devenir) reliant les points de passage connus : hospices, chapelles, gués, ponts, monuments... ,
 - Visite sur place des conditions possibles de marche sur ces chemins,
 - Contact avec les riverains (mairies, paroisses, associations locales).
- Défrichage éventuel. Balisage.
- Etablissement d'une carte itinéraire et d'une description précise en vue d'une insertion ultérieure dans un guide du pèlerin.

La *dernière* phase de l'organisation concerne la préparation des journées de marche proprement dites. Il s'agit de :

- Régler les problèmes des visites (choix des sites ou édifices à visiter, choix des conférenciers...),
- Régler les problèmes d'intendance et de transport,
- Fixer les lieux et les heures de rendez-vous,
- Informer les membres de l'Association des dispositions prises.

— Préparer la documentation relative aux points remarquables rencontrés,
— ... et espérer qu'il fera beau et que les marcheurs seront nombreux le jour venu.



Les caractéristiques de nos marches sont qu'elles se font en groupe. Cela présente d'importants avantages mais aussi quelques menus inconvénients.

Le principal des avantages est de pouvoir rencontrer chemin faisant, des personnes de tous âges, toutes origines, toutes conditions, toutes motivations. Il s'agit là d'une possibilité très enrichissante car l'effort en commun permet de s'affranchir assez facilement des barrières conventionnelles et de découvrir chez ses compagnons de route des expériences et des connaissances souvent insoupçonnées.

La principale des contraintes vient aussi du fait que l'on côtoie des personnes ayant des possibilités physiques très différentes. La vitesse de marche maximum d'un groupe est la vitesse maximum du marcheur le plus lent. Il est parfois possible, quand les conditions météorologiques et le terrain rencontrés le permettent, de laisser la colonne de marche s'étirer sur plusieurs centaines de mètres. Cela peut devenir très dangereux, en particulier en montagne, où la visibilité et la température peuvent varier de façon très brutale et transformer en cauchemar la plus aimable des ballades. La courtoisie et le bon sens veulent que tous les marcheurs d'une colonne se tiennent entre l'ouvreur et le "pèlerin balai" :

— c'est affaire de courtoisie car l'étalage insolent des performances sportives des précurseurs indisciplinés ne fait qu'ajouter à la gêne de ceux qui peinent à l'arrière. Si certains sont dans l'impossibilité de refréner leur ardeur, ils ont toujours la faculté de faire profiter les trainards de leur trop plein d'énergie (c'est tout à fait dans l'esprit de notre association) ou de s'inscrire dans des groupes de marche qui ont plus pour objet la recherche de la performance sportive que la pérégrination sur les chemins de Compostelle.

— c'est aussi affaire de bons sens : de nombreux marcheurs inexpérimentés se laissent entraîner à une cadence bien au-dessus de leurs moyens ; on les retrouve sur le bord de la route, essoufflés, abandonnés à leur triste sort par ceux qui, consciemment ou non, les ont attirés puis laissés tomber avec la plus grande désinvolture.

Participer à une marche en groupe c'est renoncer à une part de sa liberté, c'est accepter de se plier à certaines règles pour le plus grand bien de la communauté. Ce faisant, c'est se mettre dans les meilleures conditions pour prendre sa part de la richesse du groupe.



Les renseignements fournis par les publications de l'Association (Bourdon, Petit Bourdon, correspondances spéciales pour une marche particulière) doivent permettre de choisir, parmi les activités proposées, celles qui conviennent à vous et à vos amis. Nos marches sont en général établies sur la base de 20 à 25 kms (soit 5 à 6 heures de marche effective) par jour. Si des difficultés particulières sont prévues, elles sont exposées en détail. Lisez attentivement la documentation reçue et vous n'aurez plus de grande surprise. De plus, il est toujours possible d'obtenir des données supplémentaires en prenant directement contact avec l'un des organisateurs.

Pour les plus disponibles et courageux d'entre nous, il est possible de prendre une part plus active en participant à l'organisation d'une marche. Vous savez maintenant tout ce que cela implique. Pour l'avoir pratiqué, je puis vous assurer que cela représente une grande quantité de travail et de soucis. Mais tout cela n'est rien à côté de la satisfaction que l'on retire d'une journée réussie et des mille et un témoignages et remerciements que l'on reçoit à cette occasion. Il y a sûrement, pas très loin de chez vous, des souvenirs du passage des pèlerins de Compostelle que nous n'avons pas encore visités et que vous aimeriez nous montrer. N'hésitez pas, dites-le nous. Nous vous aiderons à "nous faire marcher".

J.L.C. - 08/92

NDLR Cet article a été écrit pour les membres de l'Association des Pyrénées Atlantiques. Nous pensons que la majeure partie de son contenu peut être facilement et utilement transposée pour toutes les Associations qui reçoivent le BOURDON. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de le publier dans ce numéro.



L'AIRE D'HASTINGUES : sur les chemins de Compostelle



Les "chemins" symboliques qu'elle évoque et le petit musée sur le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, offrent différents temps d'approche adaptés au cheminement du pèlerin.

Autoroute A 64

Sur la route de l'Espagne, près du village d'Hastingues, à l'Est de Peyrehorade, l'aire aménagée par ASF invite le voyageur à parcourir le cheminement symbolique de son paysage et de son architecture.

– Recherche scientifique.
M. de la Coste Messelière, Directeur
du Centre Européen d'Etude Compostellane



PHILATELIE ET CHEMINS DE SAINT-JACQUES

Le premier appel lancé dans "Le Bourdon" n° 2, de Mars 1988 fait lui aussi... son chemin. Une troisième adhésion (1) à ce thème parmi nos adhérents de la Région, vient de favoriser la présentation de plusieurs panneaux à l'occasion des Journées de SOULAC (29/30 Mai) si bien réussies et si enrichissantes. Sans que ceux-ci aient eu le temps de se concerter - voire de se connaître - il s'est trouvé que leurs prestations furent très complémentaires, évitant de ce fait des redites (l'un des défauts, me semble-t-il, de beaucoup d'expositions philatéliques où l'on cherche davantage à faire ressortir la valeur matérielle que culturelle et, en premier lieu, iconographique).

Par bonheur la "Thématique" est arrivée... et prospère!

Le jacquaire que nous avons choisi présente beaucoup d'intérêt et s'attache à ce thème que l'on n'est, à l'Association, pas habitués à voir dans un local qui est réservé à la "Musée de Liège" à MEZIN, siège social de celle-ci. Egalement, ils ont servi, il y a quelques jours à illustrer une intervention au Lycée de BERGERAC, dans le cadre d'une animation pédagogique lancée par notre ami, Monsieur LAHONDES.

Le mouvement commence donc à se développer et une fois structuré pourra prendre place dans la grande variété des moyens d'expression qui facilitent tant notre action missionnaire.



Il n'est pas besoin d'être soi-même philatéliste pour y participer. Ceux qui voudront bien nous adresser,

- les enveloppes de leur correspondance porteuses de flammes diverses et évocatrices,
- des timbres, même oblitérés, de toutes nationalités, rappelant le culte de St Jacques,
- cartes émises au cours de vos pèlerinages et si possible avec "affranchissement philatélique",

sont d'ores et déjà assurés qu'ils seront des artisans à part entière du succès de notre démarche. Des articles de journaux ou de revues diverses, sur le sujet, seraient également les bienvenus. Si l'aide apportée se manifeste vite il pourrait être envisagé d'élaborer une brochure d'information et nous remercions la petite mais efficace équipe de rédaction du BOURDON pour l'aide précieuse qu'elle nous assure.

Jean POITROT

(M. Janoueix, Mme et M. Dupon-lahitte)

THEMATIQUE ET CHEMINS DE SAINT-JACQUES

La thématique est l'une des composantes des Expositions Philatéliques, tant nationales que régionales, au même titre que l'histoire postale, la Maximaphilie, l'Aérophilatélie ou la Philatélie traditionnelle, qui a tendance à augmenter d'année en année. La Mécaphilie restant encore marginale.

Le grand avantage de cette forme de philatélie est la possibilité d'utiliser tous les documents postaux : timbres, enveloppes, cartes postales, maximacantes, etc... existants et portant sur le thème développé.

Elle permet, dans le sujet qui nous intéresse, de montrer dans le temps et dans l'espace, l'étendue des chemins et la somme de volonté, de force et de courage, qui était, au moyen-âge, nécessaire afin d'accomplir ce pèlerinage.

Lors de la réunion à Soulac, nous avons présenté un aperçu du travail en 48 feuillets portant essentiellement sur la Voie "Turonensis" (Paris - Tours) et ses aboutissants (Le Mans - La Bretagne) ainsi qu'une partie du Chemin de Vézelay à travers la Gironde.

Si nous arrivons à réunir l'ensemble des documents dans un temps rapproché, nous devrions pouvoir présenter pour l'année Jubilaire de 1993, environ 192 à 208 feuillets retraçant la totalité des 4 chemins Français + Le "Camino Français" en Espagne avant d'arriver au terme du voyage "Saint Jacques de Compostelle".

Aussi, nous lançons un appel à tous les membres de l'Association ou autres sympathisants afin que s'ils désirent nous aider, ils nous fassent parvenir toutes leurs enveloppes de courrier (vides bien sûr...) pour compléter notre documentation. Qu'ils en soient remerciés par avance.

Claude DUPON-LAHITTE
Rue Frère - 33000 BORDEAUX



INSTITUT Jean ERRECART

Sous Contrat avec l'Etat

DES JEUNES... SUR LES PAS DE SAINT JACQUES...

JEAN

Le BOURDON n'a certainement pas l'occasion d'accueillir souvent dans ses colonnes, des articles des lycéens.

Elèves de 1^oD' au Lycée ERRECART à Saint-Palais, nous avons fait la connaissance de cette revue au cours du 2^o trimestre de l'année scolaire 91-92.

Pour nous, cette année a été marquée par le grand rassemblement EUROPE6 qui a réuni plus de 3000 jeunes des établissements agricoles des 12 pays de la communauté européenne à Strasbourg.

Pour y participer, il nous fallait proposer des projets et être sélectionnés... C'est ainsi que nous avons eu la joie de représenter la France du 7 au 10 mai 1992, en Alsace.

Mais quel lien avec le Bourdon, vous demandez-vous ?

Eh bien, notre projet était de présenter, en lien avec le Lycée Agricole d'Arkaute-Vitoria, les chemins de St Jacques dans nos régions.

Pour "débroussailler" le travail et sur le conseil de Mr Urrutibéhéty, nous avons fait appel à l'Association "Les Amis de St Jacques".

Messieurs Jacques ROUVRE et REDELINGER nous ont fait découvrir, durant tout un après-midi, les différentes voies et en particulier celle du littoral : diapositives, commentaires explicatifs, anecdotes vécues, nous n'avons pas vu le temps passer ...et nous pouvons même dire, que les deux Jacques nous ont communiqué leur passion !

Le travail se poursuivait durant les cours d'éducation socio-culturelle : diapos, textes, musiques, tout était sujet à discussion, à partage.

Une centaine de diapos finalement choisies, les textes rédigés en français, les professeurs de langues (espagnol, anglais) prenaient le relais pour nous faire traduire, en cours, les commentaires.

Contents de notre travail, il nous a semblé indispensable de le présenter sous forme d'un recueil, dactylographié, relié, à distribuer à l'entrée de la salle de projection.

Puis arriva le temps des répétitions, diction, articulations, accent anglais, espagnol...

De leur côté, les élèves d'ARKAUTE en faisaient autant avec l'aide de la Asociacion de Amigos de los Caminos de Santiago de Alava.

Nous étions fin prêts pour le départ à Strasbourg !!!

Vendredi 8 mai. Salle Amitié. Jour J. Spectateurs nombreux et enthousiastes. Nous étions très fiers de présenter notre diaporama en trois langues, et en même temps que les Chemins de St Jacques, les beaux sites du Pays Basque.

Encore "MERCI" à vous, les deux Jacques et à très bientôt le plaisir de baliser un camino con vosotros...

Les élèves de 1^oD'
de l'Institut ERRECART
à SAINT PALAIS

INFORMATIONS GÉNÉRALES

CARNET

Andrés MUNOZ GARDE nous a quitté ...

Educateur, il avait une tâche difficile et absorbante.

Cependant, de Saint-Jean-Pied-de-Port à Viana, du Somport à Sanguesa, d'Urdax à Pampelune, sur les itinéraires de Saint-Jacques les plus humbles comme sur les grandes pérégrinations de Séville à Astorga, de Roncevaux à Compostelle nous avons connu sa grande et mince silhouette, à l'avant, à l'arrière, brandissant son pinceau et son pot de Peinture jaune, tel un antique chevalier son épée et son écu. C'est cette image que nous voulons garder de lui, nous, ses amis.

Nos associations, par l'intermédiaire du Bourdon, se joignent à la

Peine de nos amis de Navarre et en publiant l'adieu de Joaquín

Mencos, Le Bourdon veut affirmer, au nom de tous, n

Peine d'avoir perdu un ami. A Mary-José sa femme, à ses cinq enfants,

nous exprimons notre grande sympathie et nous les envions d'avoir eu un tel mari, un tel père même si le Seigneur le leur a repris beaucoup trop tôt.

J.R.



Comme un pèlerin.. .

Le 11 mars **de cette année**, Andrés MUNOZ est mort à Pamplona des suites d'une grave opération du cœur. Fondateur et premier président de l'"Association Navarre de Amigos del Camino", Andres était enseignant et directeur d'une école d'éducation spécialisée. Pour tous ceux qui l'ont connu sur le **Chemin**, il était l'ami, le pèlerin infatigable, toujours à l'œuvre pour ouvrir de nouvelles voies de pérégrination.

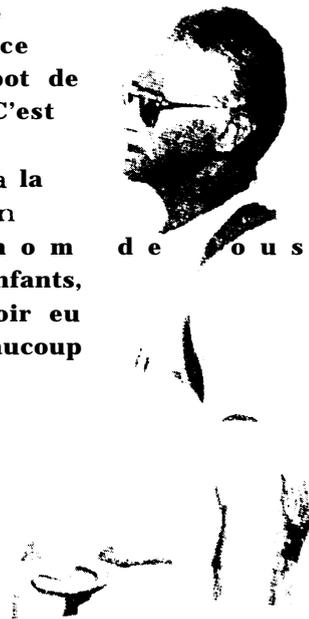
Au début de cette année, nous étions réunis au cimetière de Pamplona pour dire un dernier "à bientôt" à notre bon ami Andrés MUNOZ GARDE.

Andrés, comme toujours, est le premier. Il s'est mis en tête de la marche, et avec son pinceau et son pot de peinture jaune nous signale le Chemin, mais cette **fois-ci**, dans sa volonté de nous préparer les signaux de balisage il ne lui a pas paru suffisant d'arriver au "Portique de Gloire", mais d'aller "Ultrèia" pour ne s'arrêter que devant l'authentique Porte des Cieux.

C'était une matinée **ensoleillée** mais fraîche, bonne pour marcher. Le P. Javier Navarro, Délégué Diocésain pour les chemins de Saint-Jacques en Navarre, connu de tous les pèlerins qui ont reçu sa bénédiction à Roncevaux, par des paroles toutes d'émotion, nous a donné une très belle image d'Andrés : "Nous sommes en train d'enterrer un **Pèlerin..** ● " et comme pour un pèlerin nous avons mis sur son cercueil une coquille et un bourdon, une bourse de Terre du Chemin prise ce matin là, un bouquet de romarin plein de l'arome du champ et dont le nom nous rappelle que dans cette Terre de Navarre on **appelle** aussi "romarin" ceux qui vont voir le Seigneur Saint-Jacques, et une bande-signal jaune, de celles dont il avait noué des centaines pour indiquer la route... Image toute pleine d'amour et de symbolisme.

Mary-José et ses cinq enfants qui furent souvent ses **compagnons** sur le Chemin, ont partagé toutes ces années, avec le Chemin, l'Amour d'Andrés. Ce matin là, ils étaient entourés du silence et du profond désir de tous leurs amis présents de les aider à assumer ce qu'il était si difficile d'expliquer.

Le chemin que Dieu avait tracé pour Andrés a été beaucoup plus court que celui qu'en toute logique on aurait pu espérer et que nous aurions nous-même souhaiter, mais seul "IL" sait quel sont ces chemins.



De Saint-Jean-Pied-de-Port, mais aussi de Séville jusqu'à Compostelle, les futurs pèlerins qui passeront lui devront remerciement, même sans le connaître, pour la volonté, l'enthousiasme, la patience de ce pionnier dans la renaissance et la dévotion Jacquaire de ces derniers temps.

En 1987, il a animé un petit groupe de personnes de Pampelune pour créer une association des Amis du Chemin. Il fut, pour son mérite, nommé président et à ce poste il a développé une large action qui va aider ses Successeurs.

La protection du Chemin et la meilleure attention aux pèlerins ont été ses objectifs majeurs. Que d'heures de marche par les Chemins de Navarre pour repasser soigneusement l'itinéraire, détecter les problèmes, suggérer les corrections concrètes pour leur réhabilitation et en plus pour les étudier, les identifier, les baliser.

Que d'heures dans l'auberge des Pèlerins de Pampelune pour accueillir, informer, conseiller les pèlerins quelle que soit l'heure ! Que d'heures ? Le Seigneur le sait et va le récompenser.

Bientôt deux de ses travaux vont voir le jour : une carte dépliant sur le Camino Frances, et un travail, premier prix de la Fondation Ramos de Castro, sur son expérience sur la "Via de la Plata", qu'il a parcourue et dynamisée, ainsi que chacun le sait, tout au long des années 90 et 91. Un cadeau pour nous tous qui pourrons avoir ainsi un souvenir provenant de son travail.

Andrés était un bon semeur qui a accompli sa mission et qui a eu le geste d'en laisser les fruits pour ceux qui viendront après. Cela dépeint sa façon de concevoir la vie: ne pas se mettre en avant, soucieux de son travail de chaque jour et fier de ce qui mérite la peine d'être fait.

Andrés, qui était un bon éducateur, nous a appris à être simple, à aimer et respecter le Chemin, la Nature qui nous entoure et à la préserver pour le futur.

Andrés tu étais un bon ami ; merci pour Ta Vie et Ton Désir de nous transmettre Tes Motivations, partager avec nous Ta Joie et nous transmettre Ton Exemple.

Nous voulons poursuivre ce que tu as commencé.

Joaquin MENCOS

Président de l'Association de Amigos del Camino de Santiago de Navarra

NOS AMIS NOUS ECRIVENT

CU 2 au 8 Août 1992 nos Associations des Pyrénées Atlantiques, d'Aquitaine de Navarre et l'Association Helvétique participèrent à une marche sur le Chemin de Saint-Jacques de Bayonne à Pampelune par la Vallée du Baztan. Nous recevons de nombreuses lettres amicales de nos amis suisses et nous aurions aimé les publier toutes. En voici quelques extraits:

Un rêve s'est réalisé; celui de vivre en amitié la marche du Baztan. Insaisissabilité de l'homme, un rêve en déclin chez un autre: celui de revivre, en Suisse ou en France, ces instants privilégiés.

A St Jacques et à l'amitié. Ulteira

Joseph Theuret - Amis du Ch. de St-Jacques de Suïsses

Nous avons été accueillis avec gentillesse. En cheminant à travers cette merveilleuse vallée du Baztan, cette gentillesse s'est transformée en amitié. Merci à tous mes amis de nous avoir fait découvrir ce beau tronçon du chemin de St Jacques.

Jean-Luc Pélissier

LES CAHIERS MEDULLIENS n° 17 juin 1992

Bulletin de la Société archéologique et Historique du Médoc - Hôtel de Ville 33 340 Lesparre
Eglise de Moulis plâ 16 par G. BAYONNETTE.

JOURNAL DU PERIGORD mai 1992.

ABBAYES : l' héritage des moines pp 21 à 27. Belles photos.

ART ROMAN: les trésors du Riberaois. pp 67 à 71.

BULLETIN de la SOCIETE HISTORIQUE & ARCHEOLOGIQUE du PERIGORD.

Tome CXVIII année 1991 3^e livraison.

Communication du 4 /9/1991 par Monsieur FITTE: Plusieurs tombes de pèlerins de Saint-Jacques ont été mises à jour à Saint-kit-Seigneur (Dordogne)

INVENTAIRE DE L'ICONOTHEQUE DE LA STE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DU PERIGORD par Jean SECRET.

PUBLICATIONS DE LA FEDERATION HISTORIQUE DU SUD OUEST.

Institut d'histoire Université de Bordeaux III 33 405 TALENCE CEDEX.

IV. NOTRE DAME DE MOIRAX, RECHERCHES SUR LA SCULPTURE ROMANE DANS LE SUD DE

L'AGENAIS par P.GIBERT 1989, 313 frs t 23 frs de port.

V. DES LEPREUX AUX CAGOTS, RECHERCHES SUR LES SOCIETES MARGINALES EN AQUITAINE MEDIEVALE Bordeaux 1990 par F.BERAC 530 pages 360 frs + 30 frs port.

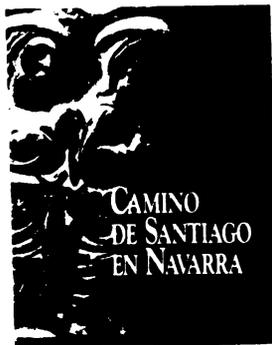
SAINT PALAIS en Pays Basque intérieur-SUR LES CHEMINS DE SAINT- JACQUES- de-COMPOSTELLE

Guide touristique sur la région de Saint- Palais, au sommaire: le Musée de Basse-Navarre et des Chemins de Saint-Jacques, la stèle de Gibraltar, carte du chemin de Saint- Jacques. ..

LANDES. Bulletin de la Sté Landaise des Amis de St-Jacques et Etudes Compostellanes n° 2 1992. Dans ce bulletin la vie de l' association et un article de son président l'abbé J. P. Laulom sur les récentes et importantes découvertes autour de la tombe de St -Jacques que nous nous proposons de publier, avec son aimable autorisation, dans le prochain Bourdon.

NAVARRRE. ESTAFETA JACOBEA 2ème année n° 10 extraordinaire mai 1992. Bulletin de l' Association des Amis du Chemin de Saint-Jacques en Navarre.

Ce bulletin est édité à l'occasion du 5ème anniversaire de la fondation de l'association; c'est également un hommage à son Président Fondateur Andres MUNOZ GARDE. Reproduction de cartes postales anciennes représentant des pèlerins à Roncevaux; un article de Jacques Rouyre "Bayonne-Pampelune ple chemin du Baztan... un chemin qui a une âme " 71 pages, photos en couleurs. Vous pouvez vous le procurer pour 1.5 frs + 7,50 de port auprès du secrétariat de l'Association des Pyrénées Atlantiques, J.Rouyre 27 Allée A Thiébaud 64 600 ANGLET.



Un très beau livre de grand format (32x24 - 315 p.) édité par la Caja de Ahorros Municipale de Pamplona. Une équipe sous la direction du professeur J.Martin Duque, très connu pour son travail académique en Université de Navarre. Magnifique photos. Ce livre évoque la Navarre des Cherrirs de Saint-Jacques se divise en trois parties: Un grand Uitiméraire voyage de s u h e m i n Pr i 7.500 ptas t
secrétariat Association de Nava
Atlantiques.

LOS CAMINO DE SANTIAGO par EUSKADI. Le département de la culture et du tourisme du Gouvernement Basque a publié ce petit livre de 25 pages pour les Associations d'Alava, Biscaye et Guipuzcoa. Après une introduction générale sont étudié les chemins de la côte à travers les différentes provinces et ceux de l'intérieur à partir du " tunnel de San Adrian " très belles photos de Fernando Imaz président de l'Association du Guipuzcoa.
Bulletin n° 7 de l'Association de Amigos de los Camino de Santiago de Gupuzcoa.

CAMINO de SANTIAGO par ALAVA. Guide du pèlerin édité par A.Ma.A BELLA. son format 21-29,7 - 36 pages - Ce guide de pèlerin en espagnol, très bien documenté, il lustré de dessins et de cartes au 25/'' est particulièrement bien fait. Ce recueil décrit les principaux chemins depuis Le Guipuzcoa et La Navarre à travers l'Alava jusqu'à Vittoria-Gasteiz. Une seconde partie est en

À propos du nouveau guide

'Le chemin de Saint Jacques, du Puy-en-Velay à Roncevaux'



Ce guide a été écrit par la même équipe que celui paru en 1990 sur le chemin d'ARLES : Louis LABORDE_BALEN et Rob DAY, tous deux membres de notre Association ; et édité de même par les Randonnées Pyrénéennes .

Le guide du PUY rassemble et complète les précédents topoguides des sentiers de grande randonnée (GR 65) qui fragmentaient le chemin du PUY jusqu'à RONCEVAUX ; et assure la liaison avec le guide du chemin de Saint Jacques en Espagne publié dès 1986 par le même éditeur : ce qui permet de disposer enfin d'un ensemble cohérent du PUY jusqu'à SANTIAGO, unissant l'information culturelle aux cartes, plans et renseignements pratiques .
Dommage qu'il ne soit pas disponible en anglais, langue souvent plus accessible aux pèlerins nord-européens, qui se plaignent fréquemment de ne pas disposer de guide documenté pour les chemins français .

Nous avons voulu, Jean de Menditte et moi-même, mettre ce guide à l'épreuve des faits, entre Aubrac et Quercy ; nous ferons deux observations :

(de forme) Il manque un plan d'ensemble permettant au pèlerin de se situer, à tout instant, par rapport à son but final .

(de fond) On y retrouve le défaut inhérent aux GR d'éviter à tout prix les routes, ce qui conduit parfois à des contorsions qui, ici, nous détournent exagérément du chemin "historique" (encore que celui-ci soit souvent indiqué en pointillés...) : la motivation et la finalité du pèlerin sont différentes de celles du randonneur !

Rappelons le très grand intérêt du chemin du PUY, méconnu, qui n'a rien à envier aux "caminos" espagnols, plus courus .

La réalisation de ce guide est l'oeuvre de nombreux bénévoles au premier rang desquels se trouvent les collaborateurs de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre et des Amis de Saint-Jacques. Il y aurait donc quelque injustice à s'approprier leur travail. Qu'ils se rassurent. Les auteurs ne signent que leurs textes et ne revendiquent que leurs erreurs. Ceci-dit nous tenons pour ce dernier-né des topoguides concernant le GR 65 à remercier tout particulièrement :

FYVES SAINT LEGER

Mme Pubellier - M. Halbique

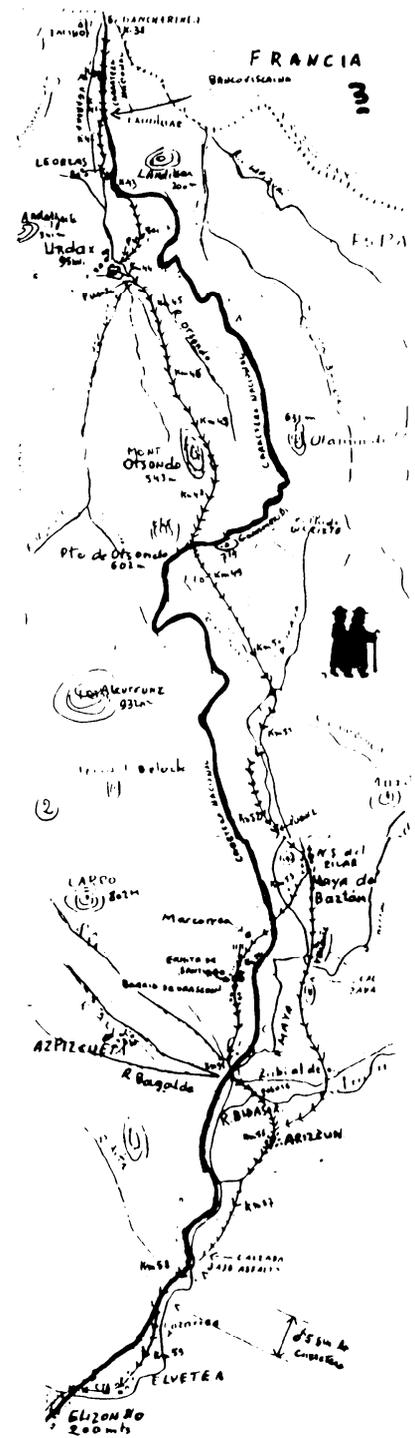
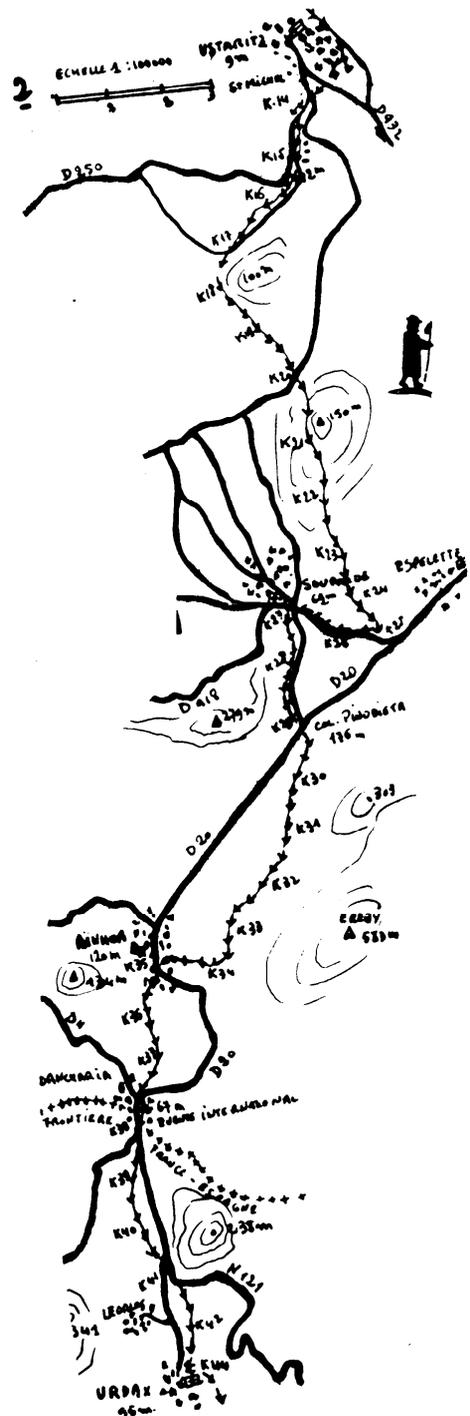
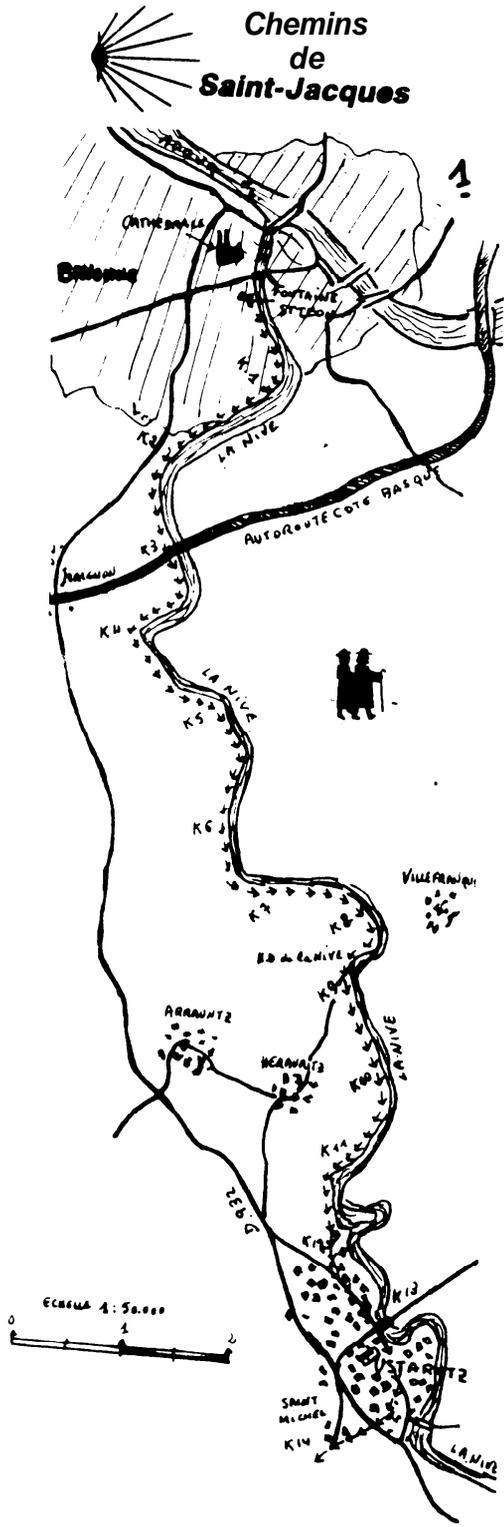
Jean Chaize - Simone Anglade - J-P Nogaret
Maurice Couderc - Jean Bergounhan - Jacques Tessel
Denis Butrulien - Mme Roques - Jean de Chalin
J-P Mercier - Jean-Claude Delcasse - Georges Courtès
Alain Caillaud - M. Cherruault - Michel Balié

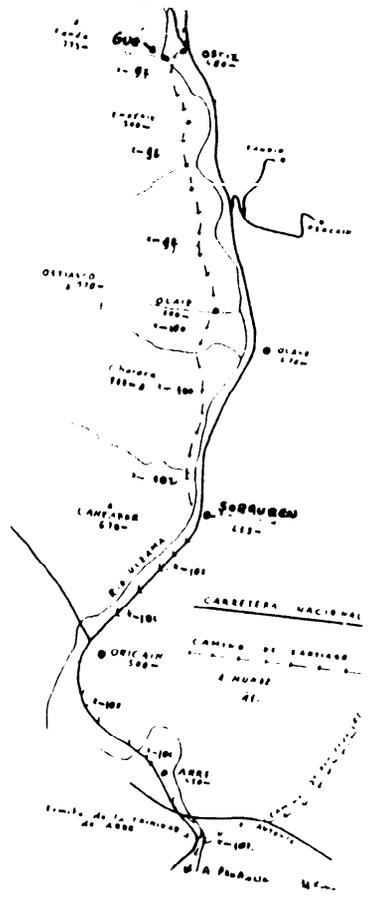
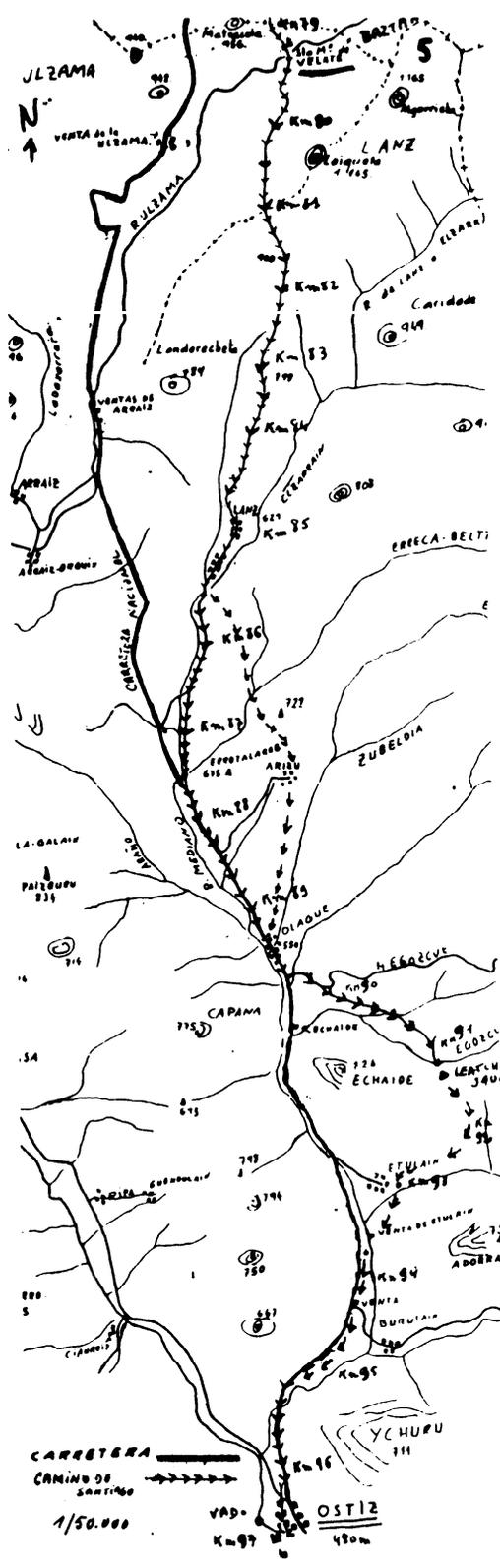
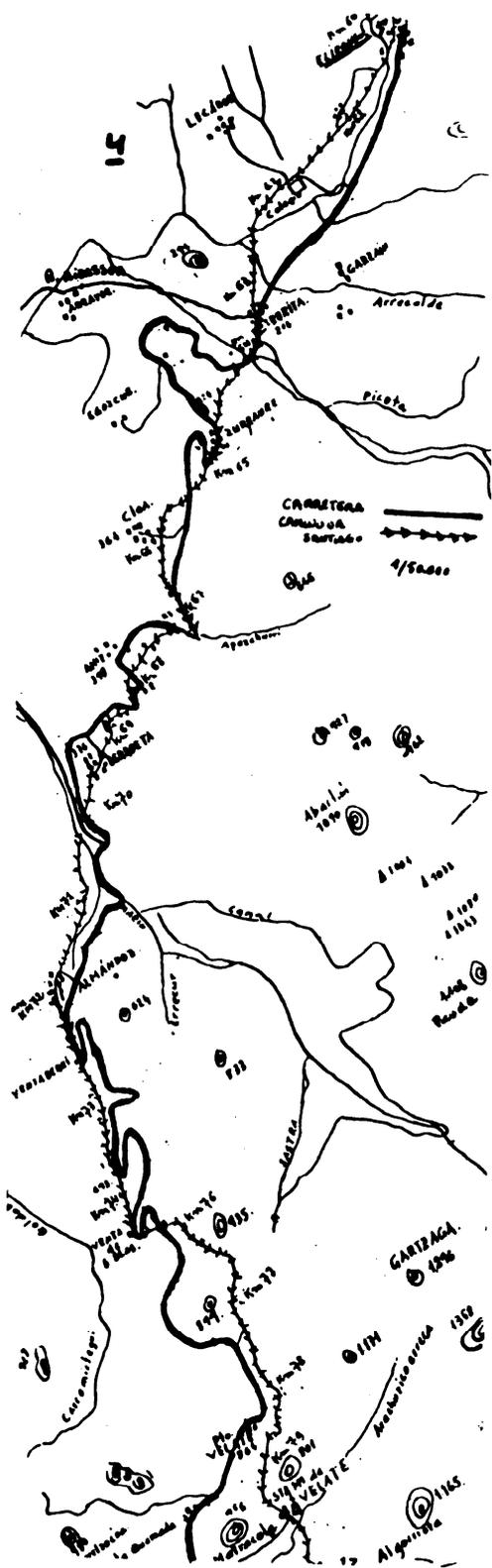
Les docteurs Chevalier, Saint Macary et Urrutibéhéty,
Mme Débril, amis de Saint-Jacques

Jacques Cadayé - le Colonel Daubas et son équipe
Mme Renaud et son équipe
Mme Hiriart - Franz Duboscq - Mme Gégu

Hector et Ana Spivak - Mariana Rossato - Graciela Gonzo
Pierre Gibut - Christine Chevalier

BAYONNE - PAMPELUNE
 Par la Vallée du BAZTAN







Gravure résumant l'histoire et les légendes de Roncevaux et d'Ibañeta.